

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

60e ANNE. — No. 34

REDIGE EN COLLABORATION

SAMEDI, 22 OCTOBRE 1921

M. MEIGHEN VEUT QU'ON OUBLIE LE PASSE

Il devient de plus en plus évident que les partisans du gouvernement Meighen, — et la lutte est à peine commencée, — trouvent que les apparences sont loin de leur être favorables.

Aussi le premier ministre Meighen s'en tient-il mordicus à son truc de *husting*, qui consiste à supplier les électeurs d'oublier le passé, d'oublier les gestes désastreux de l'administration Borden-Meighen, et de ne regarder que l'avenir du pays.

M. Meighen ne veut pas que l'on rappelle aux électeurs la loi de conscription qu'il a fabriquée surtout contre Québec qu'il n'a jamais aimé et qu'il n'aime certainement pas encore quoi qu'il dise dans ses discours. C'est surtout pour essayer de cacher ce défaut de sa cuirasse que M. Meighen veut jeter le voile de l'oubli sur le passé.

Mais il peut être tranquille. Québec se souvient encore de 1917. Il se souvient également du gaspillage de nos derniers publics et de sa politique toute cousue d'injustices vis-à-vis les nôtres.

Cette question du tarif a son importance, nous en convenons, mais ce n'est pas là seulement ce qui doit faire l'objet de la campagne d'élections qui commence.

Avant de voir si l'électorat du Dominion doit lui renouveler un mandat qu'il a usurpé et qui aujourd'hui lui échappe, il est de toute première importance de faire une étude très complète et très approfondie du gouvernement Meighen.

Et nonobstant les prophéties de quelques-uns des ministres canadiens-français nouvellement entrés dans le cabinet Meighen, nous ne croyons pas devoir y ajouter foi.

Mais nous dirons avec notre confrère de Montréal, "Le Canada", que quand le ministre Bélley prédit que TRENTE députés supporteurs de Meighen seront élus dans Québec, il ajoute un zéro de trop, et serait plus exact en disant TROIS.

Et le ministre Bélley se compte-t-il lui-même au nombre des TRENTE?

Il est possible que l'histoire de Jonas se répète et que le ministère des postes, le 6 décembre prochain, glisse des mains de M. Bélley. Serait-ce parce qu'il fait partie du ministère que les électeurs, sous la pression de son influence, oublieraient les frasques et les injustices, comme la mauvaise administration du gouvernement Borden-Meighen?

Si c'est là la prétention de M. Bélley, nous pouvons lui affirmer que le réveil ne sera pas aussi rose qu'il se plaît à le crier sur les hustings.

Quant à ceux qui, comme le nouveau ministre Fautoux, préchent l'entente entre les races, ils ne sont guère plus sérieux que M. Bélley, et tout comme leur chef M. Meighen, ils veulent empêcher qu'on réveille le passé.

De tout coeur nous sommes pour l'entente entre les races, parce que nous y voyons une condition *sine qua non* de la prospérité et de l'avenir de notre pays.

Seulement nous n'en sommes plus quand on veut se servir de cet argument pour cacher des injustices criantes, et faire fermer les yeux sur un fanatisme qui n'a pas craint de fouler aux pieds nos droits et nos libertés les plus sacrés.

Nous n'en sommes plus de cette entente entre les diverses races qui composent notre pays, quand on veut la faire servir de baillon pour empêcher la vérité de se faire sur un gouvernement qui a s'est ri du pacte précieux qui nous était garanti par l'Acte de la Confédération pour édifier des lois et des ordonnances absolument à l'encontre des exigences de la bonne entente, sans parler de nos droits, que M. Fautoux et ses amis veulent mettre en tête du programme des élections actuelles.

Ignore-t-on que les préjugés, que les mensonges, que les accusations malhonnêtes à l'adresse des nôtres au cours de la campagne de 1917 ont été l'oeuvre du gouvernement Borden-Meighen?

Quels sont donc ceux qui en 1911 dénonçaient Sir Wilfrid Laurier comme déloyal à l'Empire dans Ontario et l'accusaient d'être traître à sa race dans Québec?

Et ce sont ceux-là qui viennent nous dire aujourd'hui que l'entente serait meilleure entre les diverses races qui peuplent le Dominion si la politique ne s'en mêlait.

Ce sont ceux-là qui aujourd'hui nous supplient d'oublier le passé pour n'envisager que l'avenir du pays?

Non, le jour de la reddition des comptes est arrivé, nous l'avons déjà écrit, et c'est notre droit et notre devoir de feuilleter page par page l'histoire d'un gouvernement qui a fait la honte du pays.

Et si l'on veut que réellement, et non plus en théorie, l'entente entre les races règne en souveraine au Canada, il faut absolument chasser du fédéral les agitateurs du pouvoir et les répudier sans merci.

Sous le gouvernement Laurier, personne n'osera le nier, nous avons connu et goûté cette belle entente entre les races que M. Fautoux désire aujourd'hui. Et le meilleur moyen, la plus sûre garantie de la voir revivre à avec son cortège de bonheur et de prospérité, c'est de confier le pouvoir au parti libéral, à ceux qui ont à coeur de défendre et de conserver la politique du grand chef Laurier.

Ah! nous ne saurions oublier le passé de Sir Wilfrid Laurier pour engager les électeurs à donner toute leur confiance aux dépositaires fidèles et dévoués de sa politique, et surtout, nous ne voulons pas oublier le passé de M. Meighen pour prouver et démontrer que son gouvernement a abusé du pouvoir et qu'il n'est plus digne de présider à notre administration.

M. Meighen le sait bien, le tarif qu'il prône aujourd'hui a toujours été et sera toujours à l'avantage des amateurs de monopoles. Mais de cela il n'en dit rien. Il se contente de faire miroiter aux yeux des électeurs l'avenir du pays.

On s'en souvient, le gouvernement Borden-Meighen s'est montré beaucoup plus ardent à sauvegarder les intérêts des MacKenzie et des Mann et de leurs amis que ceux du peuple.

Et les gros profiteurs, donc? pourquoi M. Meighen et ses plus chauds partisans les nouveaux ministres ne nous en parlent-ils pas? C'est qu'ils sont du passé eux aussi.

Pourquoi M. Meighen ne nous dit-il pas que le tribunal du Commerce a découvert de ces ogres pompiés qui faisaient du 300% de profit alors que le peuple, lui, n'avait aucune protection contre les combines?

Si le gouvernement Meighen se proclame si fort ami du peuple, pourquoi le laisse-t-il voler et déponner impunément par cette engouement de gros profiteurs? Qui l'empêche de faire des lois pour protéger le pauvre ouvrier contre des profits scandaleux?

Et comme le disait l'honorable M. King dans son discours à St-Stephen cette semaine, aucune industrie légitime faisant un profit légitime et raisonnable n'a besoin de craindre l'élection du parti libéral au pouvoir.

Mais si le parti libéral découvre des industries qui font des millions injustement aux dépens du peuple, alors le devoir du parti libéral sera de mater ces industries.

Une autre chose que devrait nous raconter M. Meighen, ce serait les scandales des chevaux de 1917. Pourquoi fait-il encore silence sur ces transactions véreuses de son gouvernement?

Ensuite, qui ne sait aujourd'hui que la politique conservatrice a canalisé le commerce canadien vers les ports étrangers!

Qui ne sait encore que le gouvernement qui demande aujourd'hui un renouvellement de son mandat a dépensé des millions de dollars à acheter des produits manufacturés pour les envoyer en Grèce et en Roumanie? Inutile de dire que les amis du gouvernement ont profité de ces prêts.

Et sur cette question du tarif, l'arme favorite de M. Meighen dans cette campagne, les électeurs ne doivent pas oublier ce que déclarait l'honorable M. King:

"Le tarif libéral est un tarif qui veut les intérêts du foyer, un tarif qui prend les intérêts de la majorité et non ceux de quelques privilégiés. Les libéraux ne songent pas à abolir le tarif, mais ils veulent que le tarif ait pour premier but de prélever des revenus et non de protéger quelques intérêts privilégiés. Parler de lutte entre libre-échange et protection, c'est tromper délibérément."

On le voit clairement, la politique libérale sur le tarif a pour but de détruire les monopoles, et de protéger le peuple.

Voilà des choses que les électeurs ont besoin de connaître. Et comme M. Meighen et ses partisans semblent les avoir oubliées, nous nous faisons un devoir de les mettre sous les yeux de nos lecteurs pour les aider dans le jugement qu'ils doivent porter le 6 décembre prochain sur le gouvernement Borden-Meighen.

Nous le disions plus haut, veut-on que le pays reprenne sa marche dans la voie de la prospérité et du développement? Veut-on voir régner dans toute sa splendeur la bonne entente entre les races que M. Fautoux désire de tous ses voeux? Envoyons le parti libéral au pouvoir, et le pays entrera dans une ère pleine d'espoirs pour le bonheur de sa population, pour la préservation de l'ouvrier contre les appétits des profiteurs chontés, pour le succès de nos industries pour l'augmentation de notre richesse nationale.

CHOIX DE DELEGUES

Dimanche dernier a eu lieu au Club libéral de M. A. Boisseau, député au provincial, le choix des délégués pour la convention libérale du 25 courant à l'Hôtel-de-Ville.

Près de trois cents personnes ont pris part à cette assemblée, y compris les quelques espions envoyés pour prendre des notes.

Le député provincial a expliqué le fonctionnement de cette convention à la suite de quelques remarques sur les questions politiques actuelles les plus importantes.

Monsieur F. X. A. Boisseau secrétaire de l'association libérale ne pouvant se rendre à la réunion est remplacé par Monsieur Louis Augustin.

Les délégués suivants sont choisis unanimement après avoir été régulièrement proposés.

Dans le quartier No. 5 R. A. Trudeau, Arthur Cyr, Eugène Gaboury, Rémi Daigle, Louis Brouillette.

Dans le quartier No. 4 D. S. Davignon, Eugène Gamache, Aurée Brodeur, Rémi Gervais, Emery Lefebvre.

Dans le quartier No. 3 Maxime David, Joseph Mathieu fils, Victor Gervais, Eugène Charpentier, Pierre Laroche.

Dans le quartier No. 2 Saul Cadorette, Anthime Cadorette, Adrien Bissonnet, Georges Oliver, John Poitras.

Dans le quartier No. 1 David Désautels, Arthur Laurence, Louis Augustin, Ephrem Damaïs, Téléphore Brodeur.

L'enthousiasme qui a présidé au choix des délégués de la convention a été remarquable et augure on ne peut mieux des succès de la prochaine lutte.

M. Ls. Augustin, qui assistait à cette assemblée a bien voulu dire quelques mots sur nos affaires municipales.

On est prié de ne pas oublier que tous les libéraux doivent se réunir au club libéral de M. A. Boisseau dimanche matin après la messe.

La convention libérale aura lieu à St-Hyacinthe mardi, le 25 courant, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville.

Les délégués sont priés de bien prendre note de ce renseignement.

CINQ DE NOS HOMMES CELEBRES

Nous croyons intéresser les lecteurs du "Courrier de St-Hyacinthe", en leur offrant une courte esquisse des qualités de l'esprit et du coeur de chacun des cinq personnages actuels que nous croyons être les plus éminents de la race canadienne-française.

Le but que nous nous proposons dans ce travail est de faire germer chez les jeunes la vocation vers l'idéal convoité, car l'exemple entraîne. Et pour commencer, nous nous attaquerons au benjamin des élus de notre choix.

Les plus âgés attendront leur tour, et nous les nommerons en temps et lieu avec excuses pour le retard apporté malgré nous à les produire.

C'est notre jugement personnel que nous émettrons dans ces esquisses. Et advenant le cas de rériminations, ma foi, nous irons en appel, même au Conseil Privé, et nous parions que d'emblée nous gagnerons notre cause.

Aucuns détails de naissance, d'âge et d'ancêtres. Mais, si possible, une analyse courte, précise et à point des facultés intellectuelles de nos héros. Tel sera notre plan d'ensemble.

Pas de classification non plus. Le dernier nommé pourra être tout aussi éminent que le premier.

Cette tâche que nous entreprenons nous est d'autant plus facile que nous sommes d'un caractère indépendant et que nous ne demandons jamais rien. Nous sommes libéré, et pour une simple raison: personne ne nous connaît.

Pourquoi ce choix de cinq? C'est un goût, peut-être une habitude mathématique. Peu importe.

Le culte est aux disparus. C'est curieux tout de même. Qu'est-ce qu'un monument peut rapporter de joies à un mort?

Les choses changent. Clémentine vient d'assister au dévoilement de sa propre statue. Quand on a sauvé le monde on a le droit d'être honoré tangiblement, *de visu*.

Les véritables grands esprits, flambeaux de l'humanité, n'ont point d'orgueil. Les agiles qui planent là-haut reconnaissent la terre et s'y posent pour retremper leurs forces.

Du trône rarement surgissent les gloires de l'intelligence. Mais la pauvreté, le dénuement, la misère parfois, enfantent des prodiges, du moment que l'honnêteté couvre le tout de ses ailes.

L'HONORABLE M. PERRON (un des cinq.)

Nous avons horreur des initiales. Cela rapetisse les grands hommes. Nous donnerions tout notre avoir pour nous appeler "Laurier" tout court, et nous ferions de même pour nous signer "Perron" en six lettres, sans rien de plus.

Le rouage intellectuel de l'honorable Perron est des mieux agencés, des plus riches et des plus fortement balancés.

Esprit d'une perspicacité d'aigle, analyste étonnant des circonstances et des situations les plus compliquées, Monsieur Perron saisit d'un simple coup d'oeil le noeud gordien d'une difficulté et ses décisions sont toujours aussi heureuses que justes et à point.

Juriconsulte des plus éminents, il connaît par coeur les arcanes du droit dans tous leurs détails.

L'homme d'affaires chez lui est à la hauteur de la science légale. Une fortune considérable gagnée haut la main en est la preuve.

Les magnats de la finance sont anxieux de ses conseils et lui demandent direction pour l'échafaudage de leurs plus hautes combinaisons industrielles.

Monsieur Perron est un travailleur infatigable, à la vie la plus rangée. Au repos dès les neuf heures du soir, rien ne le fait déroger à cette habitude.

Le matin le voit à ses bureaux dès les sept heures, et toute la journée se passe dans un labeur continu, opiniâtre et sans relâche.

D'une énergie de lion, brusque à certains moments, il faut qu'il emporte le morceau.

Il frappe toujours à la porte de devant, et si l'on n'ouvre pas, il enfonce, car il ne connaît pas les détours. Il n'a de genoux que pour l'Étre Suprême et n'a jamais demandé de faveurs à personne.

D'un coeur d'or comme sont en général tous les grands énergiques, on n'y perd pas se faire refuser si l'on revient à la tâche.

Les ardeurs de la charge passées, le coeur l'emporte alors et la magnanimité accorde la faveur demandée, et plus.

Il en eut toujours jouer au renard avec lui, car d'un coup d'oeil vif comme l'éclair qui fend la nue, il saisit tous les défauts de la tanière.

C'est un camarade tout de bonhomie et de franchise. Les faibles et les humbles se partagent son âme tout comme les grands esprits.

La rancune lui est inconnue. Une difficulté tirée au clair est oubliée à jamais.

Telles sont les qualités du rouage intellectuel de l'honorable Perron, lesquelles en font une personnalité qui le range parmi les étoiles de première grandeur du firmament canadien-français de notre génération actuelle.

Que le ciel nous le conserve longtemps avec tous ses feux.

Les initiales sont l'apanage de la foule. Voilà pourquoi nous signons.

Dr. J. N. Paul FOURNIER

A St-Jude et à St-Bernard

Dimanche prochain, si le temps est favorable, le député provincial, M. A. Boisseau, ira, en compagnie de MM Ls. Augustin et Geo-A. Oliver, tenir une assemblée politique à St-Jude après la grand-messe et à St-Bernard après les vêpres.

Ces deux assemblées clôtureront la tournée annuelle du député provincial à travers le comté de St-Hyacinthe.

Les Diners-causerie de la Chambre de Commerce

Le 27 courant notre Chambre de Commerce aura son sixième diner-causerie avec M. Olivier Asselin, de Montréal, comme hôte d'honneur, et qui donnera aux membres une causerie sur un sujet d'économie politique.

La réputation de M. Asselin comme causeur n'est plus à faire, et sa science économique et financière est à la hauteur de ses talents merveilleux et remarquables.

Aussi nous comptons que tous les membres de la Chambre de Commerce se feront un devoir de prendre part au diner-causerie du 27 courant, à 8.15 hres du soir, à la salle de la Paroisse Notre-Dame.

Le prix du billet sera de \$1, et le secrétaire, ainsi que les officiers de la Chambre pourront en vendre aux membres qui s'adresseront à eux.

La Chambre de Commerce est une institution qui mérite l'encouragement de toute notre population, mais surtout de nos hommes d'affaires et de nos industriels.

L'HYGIENE ET L'ECOLE

Nous sommes à une saison où l'on sent le besoin de chauffer la maison pour donner de la chaleur et pour faire disparaître l'excès d'humidité de l'atmosphère. Il est donc convenable et utile de chauffer dans les écoles; mais, l'excès de chaleur, en ce moment surtout, est très préjudiciable à la santé des élèves. J'ai visité des écoles dans lesquelles il y avait une température de plus de 80o Fahrenheit. Cette température, beaucoup trop élevée, agit très défavorablement sur la muqueuse des organes respiratoires et assèche trop l'air ambiant; la grande différence de température entre l'atmosphère de la classe et celle du dehors impressionne désagréablement l'organisme de l'enfant; et ce sont presque toujours les organes respiratoires qui sont lésés par ce brusque changement de température. Aussi, dans ces classes, on observe que tous les enfants souffrent de bronchite se traduisant par de la toux, ou de congestion des muqueuses pharyngée et nasales révélée par la difficulté dans la respiration, par de l'enrouement (les enfants parlent du nez).

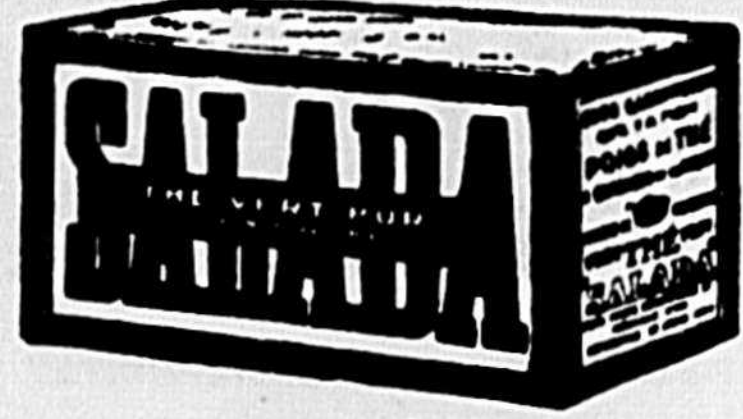
Sur ces légères affections se greffe facilement la diphtérie. Aussi observons-nous des cas de diphtérie un peu partout.

La température de la classe ne devrait pas dépasser 65o en ce moment; et la classe devrait être aérée au besoin afin de chasser l'odeur qui génère que dégagent les vêtements mouillés par la pluie incessante que nous avons à cette époque.

Au sujet de la diphtérie, il est très important d'appliquer à son égard les règlements d'hygiène concernant les maladies contagieuses. On sait que la diphtérie est une maladie traitée qui tue quelquefois en moins de 24 heures. Personne n'ignore qu'il y a un sérum pour le traitement efficace de cette maladie, mais encore faut-il que ce sérum soit appliqué assez tôt pour que son action curative ait lieu. Il faut donc recourir le plus vite possible à l'injection, même en cas de doute. S'il y a plusieurs enfants dans la maison, il ne suffit pas de donner une injection au malade qui doit toujours être isolé, ainsi que je l'ai dit dans un article précédent, mais il faut donner à tous les autres enfants, aussi sains qu'ils paraissent être, une injection préventive de sérum. Généralement, on limite ainsi la maladie au seul enfant atteint.

Enfin la désinfection de la maison est obligatoire et s'impose pour dé-

CECI



est le Véritable Thé Vert

On trouvera toujours dans un paquet scellé de Salada le parfum riche et délicat de la feuille de thé vert parfaitement préparé.

NOUVELLES DE LA PROVINCE

ST-PIE (Bagot)

La semaine commença par une fête légale, et c'est-à-dire grand congé pour les employés de bureaux; mardi, tous repriront l'ouvrage de bonne humeur.

—La mennerie de M. Jos. Benoit est en bonne voie de construction; déjà les murs sont levés et chacun prête son aide afin de mettre en mouvement, sous peu, cette usine.

—M. L. A. Nadeau, gérant de la Banque Hochelaga est parti pour diriger la nouvelle succursale que le Bureau Central vient de lui confier.

—M. Isidore Cadioux est devenu gérant de notre bureau de St-Pie depuis le départ de M. Nadeau. —Saint-Pie progresse depuis quelques semaines, nous avons plusieurs bouchers qui passent à la campagne et au village; plus besoin de sortir pour avoir notre provision de viandes car MM. Paul Duhamel et Nap. Exias Gosselin en font la livraison à domicile, tout ça épargne bien des pas aux personnes âgées.

—Pas beaucoup de mariages de ce temps-ci, mais ceux qui en ont assez envie devraient se décider avant le mois des morts... qui amène les mauvais chemins.

—L'Interprovinciale Ltée a donné congé à ses employés, car elle est à faire l'inventaire.

—Le choix des candidats pour la prochaine élection doit avoir lieu lundi prochain, le 24.

PIERRETEE

ST-DOMINIQUE

Les 10-11-12 courant ont eu lieu en cette paroisse les Quarantes-Heures qui ont été suivis avec beaucoup d'assiduité aux offices du jour et du soir qui ont été très solennels.

—Cete semaine, le Rév. N. Bélanger, curé de cette paroisse doit visiter toutes les écoles afin d'encourager le progrès scolaire.

—Lundi matin est décédé M. Noël Dubreuil. Le service a été célébré mercredi d'une manière imposante. Nos sympathies à la famille en deuil.

—Le jeune garçon de M. J. Gosselin s'est fait couper un doigt dans un moulin à hacher la paille.

—M. A. Arpin a vendu sa propriété à M. Bernier de Granby. Ce monsieur a ouvert un salon de barbier. Les débuts lui promettent une assez bonne clientèle.

—M. Alfred Lapalme a vendu sa propriété à M. Hormidas Chagnon.

—M. Joseph Benoit ex-boulangier de cette paroisse a acheté une boulangerie à Saint-Bazile. Nous lui souhaitons bien du succès.

—L'épouse de M. H. Benoit a donné naissance à un fils portant au baptême les noms de Joseph-Napoléon-Léon. Parrain, M. Napoléon Houle, oncle; marraine, Mme Vve Honoré Benoit, grand-mère de l'enfant.

—Mlle Dorilla Benoit, excellente violoniste, est résidente pour quelques semaines dans notre village chez son frère, M. H. Benoit, boulangier.

—Le cinq courant a eu lieu le mariage de M. Eloriot Archambault marchand, avec Mlle M. Boileau, de Milton.

—Nos cultivateurs ont un automne idéal pour leurs travaux, aussi les laborieux se hâtent-ils de terminer leurs travaux.

—La température est si agréable que plusieurs sont allés cueillir des framboises et sont revenus avec de grandes terrines.

—Les élections commencent à causer de l'excitation mais nous n'en sommes pas rendus au plus haut diapason.

—Le Tanlac, ce remarquable médicament dont tout le monde parle est en vente chez

J. H. E. BRODEUR

SAINT-JUDE, P. Q.

Deux de nos concitoyennes nous ont quittés la semaine dernière Mesdames Norbert Fontaine et Oswald Pheneuf.

Nos sympathies aux familles affligées par ces douloureuses épreuves.

Le Tanlac est un merveilleux tonique et dépuratif de l'organisme.

Il se vend actuellement sur le pied de près de dix millions de bouteilles par an.

J. H. E. BRODEUR

UPTON

Mme F. X. Gendron, Mme J. L. Gauvin et ses deux fillettes, Claire et Jacqueline de St-Stanislas de Champlain sont venues passer une dizaine de jours chez leurs parents d'Upton et Drummondville.

DRUMMONDVILLE

Le Conseil des Ministres a décidé d'établir une cour supérieure qui siégera tous les 3èmes mardis de chaque mois, à Drummondville.

C'est une cour additionnelle à celle d'Artsabaska et elle commencera à siéger le 1er décembre.

Le gouvernement provincial vient de nommer M. Augustin Girard, professeur à l'Ecole Normale de Rimouski en remplacement de M.A. Gagnon, démissionnaire.

MONTREAL

Mlle, Cécile Racine, une jeune fille de 20 ans, employée comme servante chez M. Delphis Gauthier, No. 1277 rue St-Hubert, a été lâchement attaquée par des bandits lundi soir, alors qu'elle se trouvait seule dans la maison.

Les voleurs avec l'aide de fausses clefs, pénétrèrent dans la maison, et, sur le refus de Mlle Racine de leur remettre tout l'argent qu'il y avait dans la maison, ils la frappèrent de leurs poings et de leurs pieds sur le corps et dans la figure jusqu'à ce qu'elle perdit connaissance.

Lorsqu'elle revint à elle, l'aspect de la maison était complètement changé. Presque tous les meubles étaient renversés, les tiroirs renversés, brisés et sur le plancher se trouvaient des objets de toutes sortes. M. Gauthier arriva une demi-heure après l'attentat et fit transporter Mlle Racine à l'Hôpital où l'on trouva que ses blessures ne sont pas graves.

M. Gauthier a déclaré que le vol dont il venait d'être victime était considérable. L'on s'attend à ce que les bandits soient arrêtés sous peu.

Débarressez-vous de votre nervosité, de votre irritabilité malade.

Remettez-vous. Prenez du Tanlac et bientôt vous regarderez les gens en face avec un bon sourire.

En vente chez

J. H. E. BRODEUR

ST-DAMASE

Le 11 courant, en cette paroisse, est décédé M. Antoine Berthiaume bourgeois, à l'âge de 82 ans et 3 mois.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier au milieu d'une assistance considérable.

Le service a été chanté par M. l'abbé Perreault, curé de la paroisse. Les porteurs étaient six de ses petits fils.

Conduisait le deuil, M. Adélar Millier de Montréal, son gendre.

Le défunt laisse pour déplorer sa petite quatre filles Mes Jean Ducharme de St-Césaire, Joseph Chauvin de St-Damase, Stanislas Robert de St-Césaire et Uldérie Hébert de St-Hyacinthe.

Parmi ceux qui suivaient le cortège funèbre, on remarquait un des amis intimes du défunt M. J.-Bte. Beauregard âgé de 80 ans, de St-Pie, MM. F. Girard, D. Girard, de St-Pie, Mme A. Bolduc de St-Hyacinthe et un grand nombre d'autres.

Action et Obligation

Dans l'entreprise industrielle, l'ACTION est une part de propriété. Si les affaires vont bien, l'ACTIONNAIRE partage, DIVISE dans les profits, c'est-à-dire touche un DIVIDENDE. Si elles vont mal, l'ACTIONNAIRE ne touche pas de DIVIDENDE et souvent perd son capital.

Une OBLIGATION est le contrat par lequel un particulier ou une compagnie à fonds social (capital-ACTIONS), pour valeur reçue, s'ENGAGE ou s'OBLIGE avec GARANTIES à REMBOURSER au porteur, à une date déterminée, à un lieu déterminé, une somme déterminée, avec un INTERET déterminé, généralement payable par semestre (tous les six mois).

Dans les compagnies qui EMPRUNTENT sur OBLIGATIONS, soit pour payer leurs dettes aux banques, soit pour étendre leurs opérations et augmenter leurs bénéfices, l'ACTIONNAIRE est l'EMPRUNTEUR, le PORTEUR D'OBLIGATION ou OBLIGATAIRE est le PRETEUR.

Le remboursement d'une ACTION, même privilégiée, peut être PROMIS, il n'est jamais GARANTI; dans une liquidation, tous les CREDANCIERS passent avant l'ACTIONNAIRE. Au contraire, le TITRE D'EMPRUNT qu'est une OBLIGATION est GARANTI, soit par DEPOT ou NANTISSEMENT de valeurs, et alors c'est une OBLIGATION GAGÉE; soit par HYPOTHEQUE, et alors c'est une OBLIGATION LÈVE HYPOTHEQUE, une OBLIGATION DE HYPOTHEQUE, et ainsi de suite, selon le rang de priorité de l'inscription hypothécaire.

Sauf pour les compagnies dont les recettes ne sont pas susceptibles de fluctuer, la dette obligataire, pour être parfaitement garantie, ne doit pas, en règle générale, dépasser un tiers ou la moitié de la valeur réalisable des gages. A cette condition, les ACTIONNAIRES pourront perdre, mais les OBLIGATAIRES ou prêteurs ne perdront pas.

Toutes les obligations industrielles que nous plaçons sont GARANTIES par PREMIERE HYPOTHEQUE ou par nantissement de PREMIERE HYPOTHEQUE, à concurrence de 200 à 300 p. c. du montant de l'emprunt. Elles rapportent en moyenne 7 p. c. C'est, à l'heure actuelle, le maximum compatible avec une sécurité absolue. Des événements récents prouvent que les obligations industrielles offertes au public à un taux d'intérêt de plus de 7 p. c. comportent des risques considérables, surtout si les compagnies emprunteuses sont inconnues des prêteurs et échappent à tout contrôle effectif.

Nous ne garantissons pas qu'aucune des entreprises que nous finançons ou aidons à financer ne fera jamais faillite, mais nous nous sommes assurés que de toute façon l'OBLIGATAIRE ou PRETEUR sera remboursé et, comme préteur, c'est tout ce qui vous importe.

A part nos obligations industrielles, nous offrons en vente les fonds publics (bons MUNICIPAUX, SCOLAIRES, etc.) les plus sûrs de la Province de Québec, c'est-à-dire du pays.

Avoir l'œil sur nos annonces.

VERSAILLES-VIDRIKAIRE-BOULAIRES (limitée), Montréal Immeuble Versailles, rue St-Jacques, 90; tel: Main 7080. Québec, rue St-Pierre, 80; tel: 8620. Ottawa, immeuble de la Banque Nationale; tel: Queen 503.

CHICOUTIMI

Le feu a détruit de fond en comble, dans la nuit de samedi à dimanche un des plus beaux magasins de notre ville. La population de Chicoutimi qui a assisté à la lutte des pompiers contre les flammes, a passé une nuit tragique craignant quelques heures que l'incendie ne dégénérât en conflagration.

Il était 10 heures 30 samedi soir. Le magasin Massicotte et Tremblay venait d'être fermé quand, tout à coup un incendie y éclata. L'alarme fut donnée. Les pompiers accoururent et, tout en essayant de sauver le magasin en feu, s'occupèrent surtout d'empêcher les flammes de se communiquer aux édifices voisins. On y réussit mais l'établissement de commerce de M. J. Massicotte fut complètement détruit.

Hier soir, les ruines fumaient et les pompiers travaillaient encore, de crainte que le feu ne se ralluma. M. Massicotte avait une assurance de \$90,000 sur l'immeuble qui est une perte totale, et son stock évalué à des milliers et des milliers de dollars était aussi assuré contre le feu.

Cette fillette a été complètement reconstituée par le "CARNOL"

Une mère reconnaissante écrit: "Je suis heureuse d'avoir l'occasion de m'adresser aux parents et de leur dire que la santé de ma petite fille a été entièrement restaurée par l'usage du Carnol. Depuis son enfance elle était très faible et très nerveuse, mais l'usage du CARNOL l'a entièrement reconstituée." (Nom communiqué sur demande)

Chaque fois qu'un reconstituant est reconnu nécessaire, faites une cure de

CARNOL

DEMANDEZ LE CARNOL A VOTRE PHARMACIEN

Choses Canadiennes

En 1919 il est entré en Canada des produits pour la consommation évalués à 916 millions et demi, sur lesquels il a été prélevé des droits se montant à un peu plus de 158 millions. Ce dernier chiffre représente ce qu'on nomme la protection ou le tarif de revenu. Lorsqu'on supprimera ce mode de prélever des fonds pour l'administration il faudra avoir recours à un autre mode de taxation.

—La moyenne du tarif canadien, en 1919, était de 17 et quart pour cent de la valeur des importations. —La collection des droits de douane, en 1919, a coûté au pays 3 p. c. du montant perçu.

Blancs légaux, blancs de billets, blancs de reçus, Listes électorales, Rôles d'évaluation, Etc., Etc.,

EN VENTE Aux Bureaux du "Courrier" 68 RUE STE-ANNE, ST-HYACINTHE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

D'important changements ont pris effet le 2 courant dans le service des trains entre St-Hyacinthe, Montréal et Portland, comme suit.

Arrivée des trains de l'Ouest, 9.50 a. m. 1.25 p. m., et 12.53 a. m., tous les jours; 5.47 p. m., et 6.40 p. m., tous les jours excepté le dimanche de Montréal et stations intermédiaires.

Arrivée des trains de l'Est. 5.30 a. m., tous les jours de Québec et Portland, 7.20 a. m., tous les jours excepté le dimanche de Ste-Rosalie pour Montréal.

10.25 a. m., tous les jours, dimanche excepté, de Island Pond, Sherbrooke et Lyster.

5.22 p. m., tous les jours de Portland, Sherbrooke et Richmond, et tous les jours, excepté le dimanche de Québec et Victoriaville.

8.00 p. m. dimanche seulement de Ste-Rosalie pour Montréal.

Départ des trains de St-Hyacinthe. Pour l'Ouest, 5.30 a. m., 5.22 p. m., tous les jours; 7.20 a. m., 10.25 a. m., 2.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche 8.00 p. m. dimanche seulement pour Montréal.

Pour l'Est, 12.53 a. m. tous les jours pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Portland.

Chars d'ortoirs pour Sherbrooke, Québec et Portland.

9.50 a. m., tous les jours pour Sherbrooke, Island Pond et Portland et tous les jours excepté le dimanche pour Victoriaville et Québec. Service de char réfectoire pour Portland.

547 p. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke et Island Pond.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest-O. PICARD 35 rue Laframboise, agent pour la ville, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Réserve de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude.

Agence Mercantile Yamaska Enr. St-Hyacinthe, Qué.

Collection de Comptes de tous genres, Achats de Dettes de Livres, Rédaction et Traduction d'Annonces et de Circulaires.

Bureaux : 72 rue Ste-Anne Téléphone : 660

Assurance-Automobiles

Feu-Vol-Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" 120 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1286 et 1287 J. C. Gagné, Directeur-Général.

La Prévoyance

LA SAUVEGARDE ASSURANCE-VIE Monette & Chaput Gérants de District EDIFICE DAVID 84 St-Simon, St-Hyacinthe

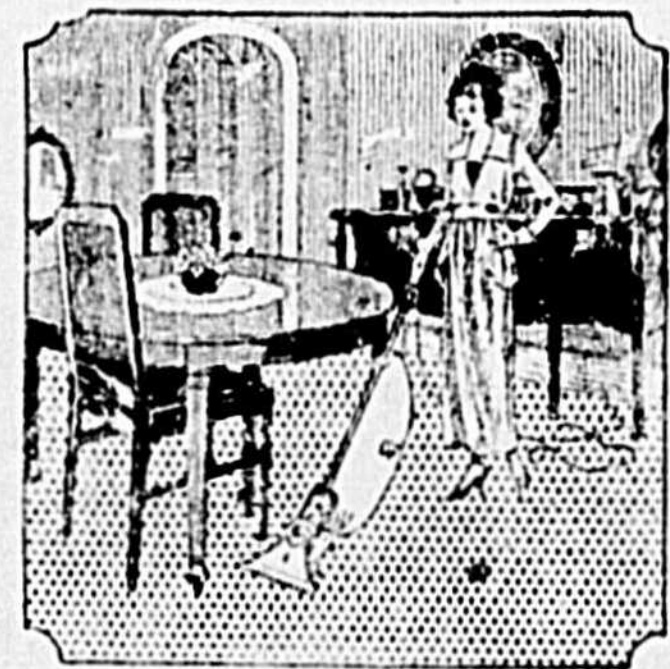
Bureaux St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS Tel. Bell 141 Bureaux Montréal CH. 35, 37 ST-JACQUES Tel. Main 556 Phaneuf & Poirier AVOCATS MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis amidis.

Téléphone Bell 483 Ed. Bernier & Cie, PLOMBIERS POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR 51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

V. J. Mongeau, Ltée ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES IMBAUMEURS DIPLOMES Bon Service. Prix Modérés. Méthode la plus moderne d'embaumer un corps sans le mutiler en aucune façon. 7 Laframboise - St-Hyacinthe Tél. Bureau 641, Rés. 614F Maison privée: 61 Bourdages

LORENZO BELANGER L. A. C. G. A. LICENCIÉ EN COMPTABILITE RAPPORTS DU GOUVERNEMENT 134 rue Durocher MONTREAL

Téléphone 235 254 Cascades J. A. R. Séguin PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE Ancienne place H. Lorange. UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

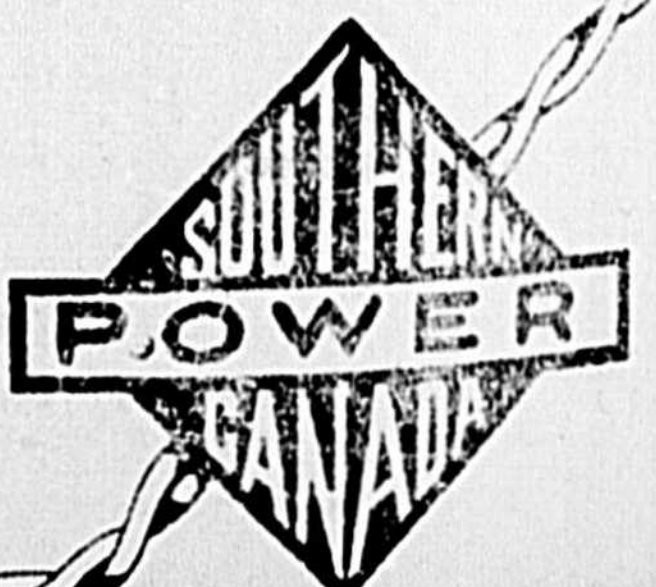


Vos Tapis sont-ils d'une Absolue Propreté ?

"Dieu merci, voilà mes tapis nets," dira la ménagère, après une longue matinée de balayage. Elle se sent bien fatiguée, mais elle sourit à la tâche accomplie.

Madame la ménagère, soulevez donc un peu l'un de vos tapis et votre joie se changera en amertume, en voyant le lit de poussière qui séjourne sous ce tapis et que votre balai ne peut pas atteindre, à moins que vous n'enviez ce tapis pour balayer dessous.

Voilà pourquoi cette merveille qu'est la Balayuse Electrique par le Vide est appelée le Roi des Nettoyeurs. Vous n'avez qu'à tourner un commutateur et elle se charge de la besogne. Elle engouffre jusqu'aux moindres particules de poussière qui se trouvent sous les tapis et les nettoie complètement. Ce travail s'accomplit par succion d'air pur, le plus salubre et le plus simple mode de nettoyage qui existe.





McCormick's
JERSEY CREAM SODAS

Cuits dans la plus moderne biscuiterie de l'Amérique.
Riches en valeur nutritive et de haute qualité.
Vendus par les meilleurs marchands canadiens depuis plus de 62 ans.

McCormick's
JERSEY CREAM SODA BISCUITS

FEMINA

LE CHARME DE VOS YEUX

Le charme de vos yeux est chose si fragile
Qu'un regard, s'attardant à fixer leur douceur,
Pourrait en profaner l'intimité tranquille
Et flétrir d'un désir leur exquise candeur;

Vos yeux ignorent tout... Les éveils de la brise
N'ont jamais alangui l'or léger de vos cils;
Dans leur rayonnement, jamais ne s'imprécise,
Le nostalgique émoi des jours troublants d'avril,

Vos yeux ne cherchent pas les tiédeurs amoureuses
Dont s'énerve l'air bleu des jardins du printemps;
Le soir, le sommeil de vos prunelles songeuses,
Ne sait que la blancheur des blancs rêves d'enfants...

Oh! conservez longtemps vos paupières baissées
Aux sourires menteurs, à la vie, aux passants;
D'avoir levé les yeux, bientôt l'âme est laissée,
Ignorez; de savoir, on souffre, on souffre tant...

Emile LANTE.

LE BAISER VOLÉ

Pardonnez-moi, belle marquise,
Ce baiser que je vous ai pris!
Les parterres étaient fleuris,
L'air était plein de galantise.

L'amour chantait avec la brise
Mon crime est de l'avoir compris.
—Pardonnez-moi, belle marquise,
Ce baiser que je vous ai pris!

Vous me disiez, sur l'herbe assise,
"Cueillez cette fleur!" et surpris,
A ces doux mots je me mépris,
Je cueillis votre lèvres exquise...
Pardonnez-moi, belle marquise!

H. ALLOINGE

CHRONIQUE

Histoire de tous les jours

Bonjour lectrices, bonjour lecteurs, Je reviens, heureuse de reprendre ma tâche, elle m'est si douce, cette tâche... que même à travers mes plaisirs j'aurais voulu un peu d'accalmie nécessaire, pour vous envoyer un bonjour dans "Femina". Les conférences du Docteur Jean, vous ont un peu fait oublier qu'il faudrait que je revienne prendre mon poste!!! je parlerai — et je n'en serais nullement fâchée, je connais la valeur de mon collaborateur, valeur littéraire autant que médical!!! et j'étais sûre que vous bénéficieriez de la lecture de ses conférences mises en Chroniques.

Mes vacances ont été ravissantes comme le sont d'ailleurs toutes les vacances... J'en garde un souvenir exquis.

Les plaisirs passent... les jours aussi, il n'y a rien d'interminable que les jours sans soleil — les jours gris de brouillard... qui passe sur toutes les choses, et au travers duquel nous voyons nos meilleurs amis à certains jours...
Il faut oublier la flânerie des jours d'ardent soleil, il faut reprendre la lutte, reprendre le mouvement... je ne sens toute remplie de l'énergie nécessaire pour faire ce qu'il faut que je fasse —

Chaque de vous lectrices, et depuis longtemps peut-être a remis sa vie en ordre... car les vacances gênent un peu la discipline, à toutes, je souhaite beaucoup de courage.

Je compte sur la bienveillante bonté à laquelle vous m'avez habitués chères lectrices, pour essayer de vous intéresser à Femina.

FRANCINE.

suito

Le moment était venu de le plaquer, et, comme il faut toujours faire vibrer quelque corde cachée, je lui fis entrevoir dans le lointain la silhouette d'un mien cousin qui pourrait bien avoir quelque velléité de se présenter dans le comté où l'honorable ministre devait retourner faire sanctionner par ses constituants l'acceptation de son portefeuille.

M. Bour me promit tout ce que je voulais.

Le mois suivant, le nouveau ministre était acclamé et son retour en ville nous fut annoncé par une longue enveloppe cachetée au timbre du département des Postes, et portant l'adresse de M. Paul Arnaud.

La reconnaissance s'était fait jour à travers cette nature momifiée par l'ambition, et le ministre s'était enfin souvenu de l'homme modeste, à l'éloquence et à l'énergie duquel il devait une partie de sa carrière dorée.

Févreusement nous décachetâmes de Québec, avec émarquement de ceint le pli officiel.

Tous les jours, vous croisez sur le trottoir un pèlerin allant droit devant lui avec la régularité de l'oiseau de passage, marchant lesté et joyeux par la pluie, par le vent, par la neige par la canicule, et ne s'arrêtant que pour lever de temps à autre le pied de biche d'une porte.

On ouvre: une baine blanche apparaît, presse discrètement l'objet reçu; puis le voyageur se remet dans l'espace.

A peine, lorsqu'il vous coudoie, lui accordez-vous un regard distraité, et pourtant cet homme a une mission de la Providence.

Voyez le sac de cuir qui pend à son côté; il recèle mystérieusement une partie des joies et des douleurs du quartier.

Maintenant, passez, la tête haute: demain, vous viendrez vous incliner devant lui pour recevoir votre quote-part de ce qui se cache dans sa besace; car demain, probablement, le facteur de la poste viendra frapper chez vous.

Humble fonction, classée au rang des plus humbles de l'administration, c'était celle que Paul devait remplir dorénavant, grâce à la munificence de l'honorable M. Bour.

Ce qu'une éducation parfaite, une solide instruction, des manières distinguées, des liens de reconnaissance n'avaient pu obtenir de l'intrigant député, tout occupé de son dangereux rival, M. Tardif, la menace l'avait arraché du pusillanimité ministère.

Paul commença sur le champ à remplir sans fausse honte, sans murmures, les devoirs de son infime charge. Il avait l'exquise modestie des âmes véritablement supérieures, et, en débutant dans la vie, pauvre, sans influence, sans protecteurs, il s'était énergiquement diété d'avance ce qu'il devait faire sur terre.

Je dis énergiquement, car il en fait de l'énergie, plus qu'on ne le pense, à celui qui, de gaieté de cœur, se décide à immoler ses rêves de jeune homme, à sacrifier le rang que pouvaient un jour lui donner ses études consciencieuses pour venir, au nom du pain quotidien assuré à ceux qu'il aime, engrener son talent et ses aptitudes au milieu des rouages d'une administration presque toujours lente à découvrir le vrai mérite, presque toujours prête à obéir au moindre mouvement de rotation imprimé par le bras nerveux de la cabale et de la coterie politique.

En recevant sa nomination, Paul avait quitté, malgré moi, la retraite où je l'avais prié de venir s'abriter contre les mauvais jours. Il logeait maintenant rue d'Aiguillon, dans un garni où, moyennant une modeste rétribution mensuelle, on lui avait loué deux chambres petites, propres, bien aérées et perchées sur le bord d'un toit d'où l'on apercevait, aux jours de soleil, l'un des plus ravissants paysages du Canada: la vallée de St-Charles, avec sa rivière bleuâtre, ses chantiers de construction et ses collines de gazon portant sur leur dos les blancs villages de Charlesbourg et de Lorette. Là, dans ce nid, heureux et content, il vivait tranquillement, sous l'œil de Noémi qu'il avait fait passer à l'externat du couvent. C'était maintenant une grande et brune fille, pleine de santé, à l'œil vif, au teint rose, à l'esprit enjoué, à l'âme sainte. Entre ses heures d'études, elle préparait les deux repas de son frère, faisant son petit ménage, le matin, pendant que Paul était allé au marché; trouvait encore le temps de faire quelque peu le raccommodage; puis, le pied alerte, le nez au vent, partait trotinant vers les Ursulines, livres et cahiers sous le bras.

Le soir venu, on causait sans amertume, sans préjugés, sans partialité, des échos du monde qui venaient mourir sur le seuil de la chambrette; et, le lendemain, la journée recommençait par le signe de la croix.

Souvent, en passant par la rue que j'habitais, Paul arrêtais me serrer la main; je continuais à être le confident de ses joies, comme je l'avais été de ses peines et de son délaissement. Un matin, il me parut plus pensif qu'à l'ordinaire. Le bruit circulait alors chaque jour amène le sien souvent l'antithèse de celui de la veille que le gouvernement allait enfin réglementer l'importante question du service civil. Il voyait en faire une carrière honorable, et une commission devait être bientôt nommée avec consigne de trier les spécialités, par tous les départements, et d'indiquer le meilleur mode adopté dans les vieux pays, pour bien faire fonctionner le nouveau système.

Parmi les membres de cette commission, se trouvait un ancien abonné du "Drapeau de l'Union", grand admirateur des articles de Paul. Il lui avait laissé comprendre entre la lecture de deux lettres que dans le cas où le ramanagement projeté aurait lieu, il pourrait compter sur son influence pour être attaché à un département où son éducation serait à l'aise, et où il pourrait être certain de voir ses services reconnus par ces périodiques augmentations de salaire toujours si bien accueillies.

Le regard ébloui de Paul plongeait dans l'avenir en disant ces choses. Alors il se voyait consacrant la fin de sa jeunesse, tout son âge mur, aux devoirs de sa charge; puis lorsque la main de la vieillesse se serait appuyée sur son épaule, il partait pour les Cèdres avec Noémi et achetait la maisonnette où il avait appris ses premières leçons de douleur. Là, il lisait, étudiait, cultivait sans bruit son jardinet, veillait de temps à autre au presbytère et

SOUFFRANCES DES JEUNES FEMMES

Cette lettre indique un moyen de venir en aide à toutes les mères intéressées.

Toronto, Ont.—"Depuis que j'étais écolière, j'avais une douleur dans le côté gauche et des crampes qui s'aggravaient jusqu'au moment où je fus épuisée. Certains jours j'étais si souffrante que je ne pouvais plus travailler. Je consultai plusieurs médecins. Je fis l'essai de plusieurs médicaments brevetés qui n'apportèrent mon mal que pendant peu de temps. Ma mère me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je suis très heureuse d'en avoir fait l'essai. Je n'ai plus de douleurs ni de crampes et j'ai le sentiment qu'il m'a sauvé la vie."

Mme H. A. Goodman, 14, Avenue Rockvale, Toronto.

Celles qui sont malades comme l'était Mme Goodman, devraient immédiatement prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Celles qui ont besoin d'un conseil spécial peuvent écrire au Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn, Mass., une lettre confidentielle.

reprenait le lendemain cette vie, jusqu'au moment où, sa mission remplie, il irait se coucher à côté de son père dans le cimetière de la paroisse.

Ces propos que nous menions si lestement ensemble, il les tenait aussi avec Noémie la brune, qui allait grandissant et s'enjoignant à vue d'œil.

Quelque fois, Mademoiselle Jeanne apportant sa laine et son tricet, venait y prendre part: alors la fête était complète.

Petite, maigre, figure franche et sympathique, nature de soeur de charité, Mademoiselle Jeanne était de ses types que le vulgaire poursuit de son sarcasme en laissant tomber sur eux, dès que la trentaine a sonné, l'impitoyable nom de vieille fille. Vieille, elle l'était; malgré ses trente-cinq ans, si l'on peut appeler vieille une femme qui a refusé d'aller s'agenouiller au pied de l'autel, la tête enmaillottée de fausses nattes, le cœur vide, le pied légèrement courbé sur le sentier de la coquetterie, la main délicatement posée sur le bras de l'homme assez riche pour le payer le fantôme de l'amour. Vieille, elle l'était, s'il suffit pour cela d'avoir été froissé par les rudes battements de la conscience humaine ouverte à tous les vents; puis, un jour se replier en soi-même, renoncer à jamais à ces joies de la maternité entrevues si souvent au milieu des douces heures de la rêverie, et se consacrer; au nom de Dieu, à l'immense famille de ceux qui pleurent et manquent de tout, excepté de la meilleure part du royaume des cieux.

Le caractère affectueux de Mademoiselle Jeanne l'avait porté naturellement vers Noémie. Restant dans la même maison, elle était venue lui offrir ses services, une après-midi où le nombre de boutons à poser, la quantité de pièces à aligner sur certains vieux habits de Paul, menaçaient d'absorber tout le congé. Galement l'ouvrage s'était fait, et depuis ce temps-là, on se voyait chaque jour. Alors les petits soins d'intérieur se donnaient plus minutieusement, les heures où le frère était absent passaient moins longues, et la vieille fille retrouvait dans le regard spontané de Noémie la franchise, le dévouement, l'indépendance de sa jeunesse passée.

Pourtant un soir d'automne, le vent qui jaunit les feuilles, ternit le gazon et tache l'azur du ciel, se prit à souffler sur ce bonheur.

Toute pâlotte, Noémie entra frissonnante au logis; la bise lui avait fait mal, et elle se mit au lit avec les symptômes d'une violente fièvre. Paul fut debout toute la nuit auprès du chevet de la pauvre petite, faisant des prodiges de tisanes et de médicaments.

à suivre

POUR VOS IMPRESSIONS

ADRESSEZ-VOUS

AU

COURRIER DE ST-HYACINTHE

On vos travaux seront exécutés avec SOIN et PROMPTITUDE

Nos prix sont modérés et nous savons donner satisfaction à nos clients.

LA RENOMMEE

Un humoriste a dit: "La renommée consiste à être connu de ceux qui ne nous connaissent pas." Emerson déclare qu'un homme qui prend une réelle supériorité sur ses semblables en quoi que ce soit, cet homme vivrait-il dans le fond d'un bois, le peuple y fera un chemin battu pour arriver à sa porte. C'est le cas à propos des inventions transcendantes en art dentaire du Dr J. N. Paul Fournier. Des clients de tous les coins du pays affluent à ses bureaux. Pour ne mentionner qu'un exemple entre plusieurs, le 7 janvier dernier, des clients de Québec (ville), Lévis, Montréal, Sherbrooke et Mont-Laurier (155 milles au nord de Montréal) faisaient anti-chambre pour avoir les services de l'inventeur.

Le Brésil s'empresse en ce moment pour acheter les procédés et inventions uniques au monde en art dentaire du Dr J. N. Paul Fournier. Trois des plus habiles chirurgiens-dentistes de ce pays au 25,000,000 d'habitants, affirment qu'il y a un avenir immense en leur contrée pour de telles découvertes. Ils viennent d'écrire à ce propos et ils attendent incossamment les conditions et les instructions de l'auteur.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires (par l'Acaine) absolument sans douleur en 5 à 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance et sans mauvais résultats".

Aussi plombages, extractions et toutes opérations de la bouche absolument sans douleur. L'acaine est surtout responsable de ces succès. Evitons l'arsenic et ses méfaits.

Une démonstration de cette découverte fut faite par l'inventeur au Congrès Dentaire du Canada tenu à Ottawa en août dernier. Le journal *Le Droit*, en date du 20 août 1920, écrivait sous le titre: "Merveilleuse invention du Dr Fournier exposée à la convention des dentistes ce matin".

"La clinique la plus importante accomplie à la convention des dentistes canadiens à l'École Normale, ce matin, est assurément celle du Dr Fournier de Saint-Hyacinthe... Cette formule (l'acaine) a été mise à l'essai et tous les témoins, une cinquantaine de dentistes, s'accordent à dire qu'elle est une chose merveilleuse."

L'acaine et toutes les autres inventions dentaires du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage dans le district de Saint-Hyacinthe qu'à ses propres bureaux, 182 rue Girouard. Toute assertion contraire, par qui que ce soit, est fautive, mensongère et malhonnête.

BUREAUX DU

Dr. J.-N.-PAUL FOURNIER

Saint-Hyacinthe, Qué.

Téléphone 40

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DRUGUES, REMÈDES BREVETES, BANDAGES HERNIAIRES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES, CHOCOLATS, ETC., ETC.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses

PRESCRIPTION DES MEDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie - 197, rue Cascades, Coin Ste-Anne
Téléphone, jour: 348. de nuit: 311.

ST-HYACINTHE

BLANCHARD & OLIVER

COURTIERS EN DEBENTURES

Débetures de Gouvernements et de Municipalités
Débetures d'Utilités Publiques
Débetures Industrielles

Bureaux: 72 rue STE-ANNE, Téléphone: 660

St-Hyacinthe, Qué.

CHARRON & CIE

Marchands-Tailleurs.

Toujours en mains un assortiment complet de TWEEDS — SERGES — WORSTED — ETC. dans les meilleures valeurs et à des prix défiant toute compétition.

RÉPARAGES, PRESSAGES, NETTOYAGES, Etc.

Ouvrage garanti. 229 Rue CASCADES

La Compagnie Manufacturière F.-X. Bertrand

SAINT-HYACINTHE

FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MECANIQUES.

Engins et chaudières à vapeur de deux à 150 forces, pour moulins à scie, Boutiques à Bois, Fabriques à beurre et installations diverses. Gréments de moulin à scie, Déglineuses, Monte-billots, Machines à bardeaux, Scies à découper et à refendre. — Planeurs, Embouveteurs, Corroyeurs, Moulureurs, Façonneurs, Scies à ruban, Tours à bois, etc. Grues à vapeur de toutes dimensions. (Hoisting Engines.) Borne fontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc, Engrenage, Pompes, ouvrages de fonderie et réparations de toutes sortes. Réparations d'automobiles et Engins à gasoline. . . .

EN VENTE PARTOUT

Malgré la loi Volstead, les lois d'Etat, la police, on peut trouver de l'alcool aux Etats-Unis, si l'on s'en donne la peine

"On Sale Everywhere!" En vente partout! tel est le titre d'un article sensationnel que M. Samuel Hopkins Adams, le plus grand prohibitionniste américain, publie dans le "Collier's" de juillet dernier.

Le lecteur verra que M. Adams, tout en gardant les principes qui furent l'honneur de sa vie, reconnaît presque catégoriquement que la prohibition totale et la loi Volstead qui l'applique aux Etats-Unis sont inexécutoires.

"La loi Volstead, dit M. Adams, fut adoptée dans l'esprit des véritables prohibitionnistes. Elle est administrée dans l'esprit des gens qui se tiennent à cheval sur la clôture. C'est logique, si l'on considère la façon d'agir au Congrès et dans les législatures d'Etat de ceux qui, ayant voté la loi Volstead, en sont les violeurs notoire, quoique parfaitement respectables. C'est l'exhibition du mépris qui affecte une grande nation pour sa propre autorité. Personne, en lisant la loi nationale de prohibition avec un esprit honnête et libre, ne peut manquer d'apprécier à sa pleine valeur sa volonté d'abolir l'usage de l'alcool comme breuvage. Pourtant, aussitôt qu'elle est mise en vigueur, qu'elle arrive-t-elle? Un politicien soigneux de ses intérêts dit:

"Le fermier a besoin de son cidre dur. Si nous le lui enlevons, il se fâchera et je perdrai son vote."

"D'où la commodité fiction du vinigre. Posséder du cidre qui contient plus que le classique un demi de 1 pour cent est illégal, à moins que ce cidre ne soit en train de tourner en vinigre; de servir ce cidre comme boisson après qu'il a dépassé de l'alcool au-delà de la limite d'un demi de 1 pour cent est également illégal. Si je n'en tiens à mon propre district rural, les seules fermes où je ne puis aller prendre un verre de cidre dur sont celles où tout l'approvisionnement a été ba depuis l'automne dernier. L'honnête agriculteur continue à fabriquer son propre breuvage favori et licite, comme il le faisait avant la prohibition et presque toujours en ignorant qu'il n'en a le droit ni moral ni légal. Si la loi est jamais honnêtement mise en vigueur, le fermier américain, je le crois, deviendra un anti-prohibitionniste enragé."

"Un autre politicien découvre que les Italiens veulent avoir leur vin. Ils y sont accoutumés; cela ne leur fait aucun mal. Les en priver sera dur pour eux et ils pourraient bien retourner dans leur pays quand nous avons besoin d'eux. On interprète donc la loi comme permettant au chef de famille de fabriquer 200 gallons de vin par an pour son usage et celui de sa famille. Pour une famille nombreuse, ce ne serait certes pas trop, mais le chef d'une famille composée d'une seule personne qui consomme ses deux pintes et trois quarts de bon vin fort par jour pourrait bien se trouver dans un état que n'a jamais prévu M. Volstead."

"Toute cette politique d'interprétation et de dilution de la loi semble tendre à l'établissement d'un régime de bière et vins légers. Ceci serait peut-être la solution éventuelle et la plus sage de cette question embarrassée."

CAUSERIE AGRICOLE

La Situation des Jardiniers de Toronto

par "MICHELIN"

Il y a quelques années, l'on entendait parler des chinois et de japonais qui, ayant réussi à se procurer de petites fermes, étaient devenus une menace pour les jardiniers de la Colombie-Anglaise.

La chose ne fit pas sensation dans l'est. La Colombie-Anglaise était une province très éloignée, assez mal desservie de voies de communication et enfin, l'on ne semblait croire que des chinois pouvaient devenir une menace pour l'agriculture. Erreur qui disparaît aujourd'hui. Les agriculteurs à qui les chinois font concurrence sont les premiers à le reconnaître.

Mais, me direz-vous, il n'y a pas de mal à ce que les chinois s'occupent d'agriculture. Je veux bien; pourvu qu'ils agissent à l'égal de leurs concurrents. Malheureusement, tel n'est pas le cas. Les chinois sont en état de vendre beaucoup meilleur marché. Ils sont donc certains de toujours trouver un marché favorable, mais, d'un autre côté, constituent une terrible menace pour les jardiniers canadiens.

Il est intéressant de connaître leurs débuts.

Le chinois commença d'abord par acheter de petits lots qu'on lui vendait facilement. Il ne pouvait, alors, espérer de faire concurrence aux canadiens dans la production et dans la vente des légumes; il se spécialisa donc dans la culture des légumes chinois. Son marché fut vite trouvé; il vendit aux restaurateurs chinois. D'un autre côté, le nombre des "fils du Ciel-Empire" s'occupant de jardinage, augmenta. Il fallut alors trouver de nouveaux marchés.

Grâce à la facilité avec laquelle les chinois se procurent de la main-d'œuvre, ils furent en état de vendre leurs produits beaucoup meilleur marché que les canadiens, d'où le bon accueil que leur firent les marchands de gros.

LA MAIN-D'OEUVRE

Chez les jardiniers chinois, on emploie que des chinois, et cela comprend. Un chinois, nouvellement arrivé au pays, et complètement ignorant de nos conditions de travail, donne son temps pour rien, ou presque. Le patron en profite. L'employé finit tout de même par s'apercevoir de son erreur, et s'établit à son tour. De là, la gravité de la question.

LA MENACE

Comme nous l'avons dit plus haut la vraie menace réside dans le fait que les chinois vendent leurs produits beaucoup meilleur marché que ne peuvent le faire les canadiens. On comprend facilement alors pourquoi ils réussissent et pourquoi nous devons les combattre. Car, si aujourd'hui, ils profitent de leur situation pour vendre à bas prix, plus tard, ils profiteront aussi de cette même situation pour faire leurs prix. Aussi, est-il très pénible de constater la situation de nos compatriotes de Toronto.

Jusqu'à présent, la province de Québec est indemne. C'est aux vendeurs de terres de la préserver, en s'abstenant de faire des ventes aux chinois, car, si un chinois réussit à se rendre acquéreur d'un lot, les autres réussiront de même. Soyons patriotes et restons sur nos gardes.

Distribution de grain de semence

Notes des Fermes expérimentales

La distribution annuelle et gratuite des échantillons de grain de semence se fera comme d'habitude à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, sous la direction du Céréaliste du Dominion.

Cette année, les espèces suivantes de semence seront distribuées:

Blé de printemps (échantillons d'environ 5 livres); Avoine blanche (environ 4 livres); Orge (environ 5 livres); Pois des champs (environ 5 livres); Fèves des champs (environ 2 livres); Lin (environ 2 livres);

Il ne sera envoyé qu'un échantillon à chaque pétitionnaire.

Les demandes devront être faites sur formules imprimées qu'on pourra se procurer en écrivant au Céréaliste du Dominion, Ferme expérimentale d'Ottawa.

Comme l'approvisionnement de grain de semence est limité, nous conseillons aux cultivateurs de se procurer de bonne heure des formules de demandes requises. Tous ceux qui ont fait leur demande trop tard, l'année dernière, sont priés de nous envoyer immédiatement leur nom. Il ne sera plus fourni de ces formules le 1er février, 1922.

C. E. SAUNDERS
Céréaliste du Dominion.

Grand concours de "The Etude"

OUVERT A TOUS LES ABONNES DES DISTRICTS DE SOREL, ST-HYACINTHE ET SHERBROOKE.

A A A A A
B B C D E E E
H I K K K L L L
M M N R R

Arrangez ces vingt-six lettres pour former les noms de quatre grands musiciens. Envoyez votre réponse aussitôt que trouvée. Prix ALBUM RACHMANINOFF, complet. Le concours se terminera le 30 novembre 1921.

Conditions: — Etre abonné à THE ETUDE; si vous n'êtes pas déjà abonné envoyez votre réponse avec votre abonnement immédiatement, ou encore mieux, envoyez votre abonnement par le retour de la maille et vous aurez l'occasion de voir les noms des musiciens, en tête des morceaux de musique publiés par THE ETUDE. Abonnement \$2.-25 par année.

Ecrivez de suite THE ETUDE Charles CADOREST, Agent Casier 501, Sorel, Que.

Pour un petit avantage, on entreprend une longue route; et pour la vie éternelle, à peine en trouve-t-on qui veillent faire un pas.

ROMANS MONDAINS

Henryk Sienkiewicz, célèbre romancier polonais, né en 1845, mort en 1916. Il débuta dans les lettres par trois romans où, il faisait appel à la générosité des polonais en vue de relever leur nation; il visita l'Amérique et diverses contrées de l'Europe; publia successivement deux volumes sentimentales (Hania; Le vieux serviteur), de nombreuses nouvelles sur les humbles (Janka le musicien, etc. etc.) et enfin de nombreux romans historiques qui écrivirent le côté tragique de la vie; Le déluge; Messire Volodyjowski; Les chevaliers de la Croix; Sans dogme (un jeune homme sans foi, malheureux, coupable, qui se suicide); Par le fer et par le feu (oeuvre grandiose et très honnête); Sous le joug.

Ses romans des premiers temps du christianisme, Suivons-le et surtout Quo Vadis ont obtenu un succès considérable. On a tout dit sur ce dernier ouvrage: les uns en ont fait un incomparable chef-d'oeuvre; d'autres l'ont ravalé au rang d'un médiocre pastiche. Nous n'avons pas à prendre parti dans cette querelle, et nous nous bornons à reproduire le jugement porté par Orazio Marzuchi, l'illustre directeur des Musées et Galeries du Vatican. "Notre conviction, dit-il, est que ce livre est un livre magistral, écrit avec une véritable intelligence du sens chrétien; il est destiné à faire un grand bien."

L'édition complète (Revue Blanche, Garnier, Flammarion, Benziger, etc.) ne doit pas cependant être mise entre toutes les mains; elle renferme des scènes choquantes, brutales, érotiques, susceptibles de troubler bien des âmes. L'édition Lethielleux est, à notre connaissance, la seule qui soit parfaitement corrigée; mais convient-elle aux jeunes filles?

Une visite au train-exposition France-Canada

Le projet de M. le sénateur Beau-bien s'exécute: le Train-Exposition France-Canada, inauguré à Montréal le 29 août, a entrepris sa tournée à travers le pays.

A l'extérieur du train, au milieu, une large banderole tricolore portant les mots: Train-Exposition. L'intérieur a été fait le plus accueillant possible. Le goût le plus sobre, le plus délicat, — le goût français, a présidé à la toilette de chacun des wagons. Tout a été fait pour faire ressortir et apprécier à leur juste valeur les collections des exposants.

Le nombre en est considérable, — environ 275. On les a groupés par industries. Ces industries sont bien représentatives de l'activité économique de la France, de ses qualités de main-d'œuvre, de bon goût; le France s'y retrouve entière dans ces collections.

Toutes ont ceci de commun qu'elles sont disposées avec art, qu'elles sont riches et belles. Nous allons pénétrer dans chacun des wagons et voir rapidement ce qu'ils contiennent.

1er Wagon. — "Pour faire connaître tous les aspects et tous les éléments de l'activité française", le Comité Français des Expositions a réservé la première place à la "Pensée Française", qui est comme le résumé intellectuel, moral et économique du génie français". On y voit des reliques de Victor Hugo, de Rodin, de Pasteur; les bustes de Clémenceau, de Puvis de Chavannes; de très riches collections provenant de la Manufacture Nationale de Porcelaines de Sèvres; bref, on y trouve réunies les plus hautes manifestations de la France littéraires, artistiques, scientifiques et économiques.

2ème et 3ème Wagons. — Ces-ci sont réservés au "Domaine Industriel, Commercial et Touristique" de la France. Les exposants se recrutent parmi: génie civil, travaux publics; métallurgie, mécanique; ameublement, décoration; transports terrestres transports maritimes; transports aériens; tourisme; colonies. C'est le voyage autour de la France dans ses colonies, que l'on fait au moyen de transports que fournit la France elle-même.

4ème Wagon. — Ce wagon est consacré aux industries de la Mode, du Vêtement et de la Parure. Il comprend les sections suivantes: articles de la Mode de Paris; bonneterie; batiste et mouchoirs; fourrures; boutons et passementerie; chaussures; soieries lyonnaises; lingerie pour Dames et Enfants; confection pour Dames; lingerie pour hommes; chapellerie pour hommes; cannes et parapluies; corsets et tissus pour corsets; bustes et articles d'étalage magasins de nouveautés; industries diverses. Sous cette dernière rubri-

que sont rangés des exhibits provenant du Comptoir de l'Industrie Liègère Bessière, Vandermel, Liébaull et Cie, 9, Rue d'Uzès, Paris; cette maison expose: toiles en tous genres, batistes et linons, linge de table, et de maison, linge confectionné et de fantaisie, mouchoirs. Tous ces produits sont superbes.

5ème Wagon. — Comprend les industries du cuir; cuirs et peaux; sellerie ganterie (Gants Alexandre, la célèbre maison Perrin Frères et Cie.) chaussures; les industries de la parfumerie, les arts chimiques et la pharmacie.

6ème Wagon. — Contient les exhibits suivants: Articles de Paris (bijouterie, orfèvrerie, vaissellerie, bibeloterie, jouets, petite mécanique, photographie), Agriculture Horticulture, Alimentation. Le visiteur remarquera dans les vitrines de l'Alimentation des produits qui ont fait la renommée de la France pour ce qui est de la bonne cuisine. La célèbre maison Amieux Frères et Cie de Nantes-Chantenay (Loire-Inférieure) y expose ses produits universellement connus, tels que: confitures, gelées, conserves de poissons, viandes et légumes.

7ème Wagon. — Ce wagon contient des exhibits de: Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, Contellerie, Horlogerie, Bronzes et Objets d'art. Voici bien, avec celui du vêtement, le plus riche étalage que l'on puisse voir au Train-Exposition. Les produits que contient ce wagon font honneur à l'habileté des artisans français.

Toutes ces industries: Mode, Confection, Ganterie, Velours, Soies, Lainages, Rubans, Bijoux, Parfums et Savons, Conservés Alimentaires, Articles de fantaisie, sont des industries proprement françaises. On a essayé de les imiter; on n'arrivera pas à les égaler parcequ'elles ont essentiellement le goût français et le goût français est inimitable. A ce goût si délicat s'ajoutent la qualité des matériaux, le soin de la fabrication, de telle sorte que ces produits sont d'un fini qu'on ne trouve nulle part ailleurs; ce qui faisait réclamer naguère à un collaborateur de l'Echo de Paris "Le premier rang dans le monde aux produits du travail français".

La visite de ce Train-Exposition a déjà donné des résultats. Nous en attendons de très considérables. Il appartient aux négociants et aux industriels de France et du Canada de nouer solidement et d'une façon permanente les relations commerciales dont une pareille manifestation d'activité doit naturellement provoquer l'établissement.

De par le Monde

Depuis le 1er octobre, l'Angleterre impose un droit de tiers de la valeur sur 6,000 articles, afin de protéger l'industrie anglaise contre les produits allemands.

—A Tokio, Japon, il y a une station de télégraphie sans fil qui est unique au monde, étant d'une seule pièce, sa hauteur est de 660 pieds.

—Cette année, aux Etats-Unis, il y a eu 45,000 applications pour brevets d'invention en six mois.

—La travée centrale du pont de Québec, qui a 1,800 pieds était la plus grande du monde. Elle sera dépassée par le pont qui vient d'être entre Norfolk et Portsmouth, Virginie, qui aura 1,850 pieds entre les piliers.

—La religion musulmane défend aux femmes turques de paraître sur la scène d'un théâtre.

—Il est dit que la civilisation comme du galon, on n'en saurait trop prendre. Dans le Siam les écoles sont ouvertes de 4 hrs a. m. à 10 hrs. p. m. toute l'année.

—Il y a dans New-York plus de 80 édifices qui ont 20 étages et plus. Ce sont comme autant de tours de Babel.

—Un aviateur français dit qu'à 33,000 pieds de hauteur on survole dans une atmosphère couleur de rose. Il y en a qui voit tout en rose sans monter aussi haut.

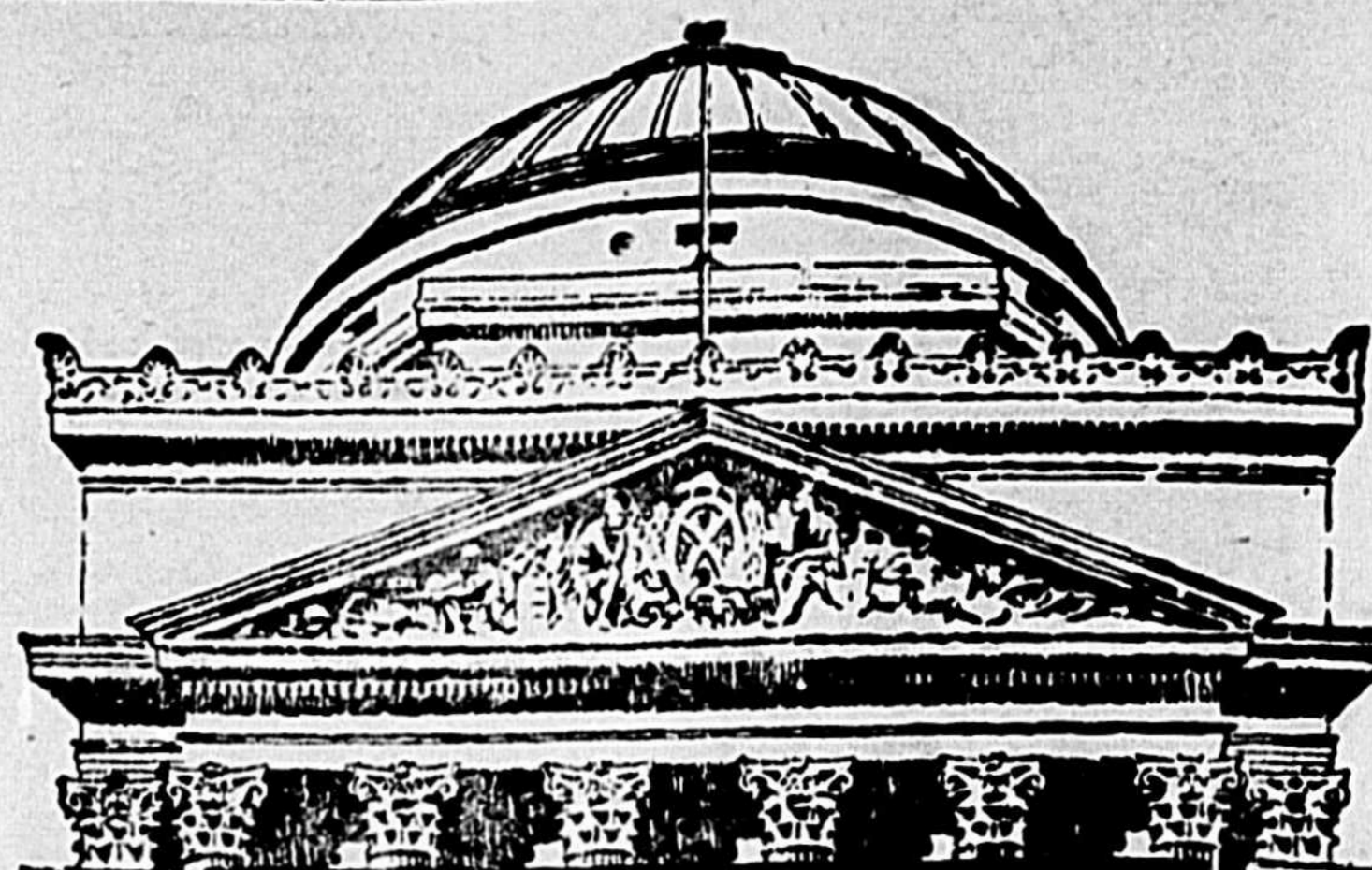
—Le tunnel du Simplon entre l'Italie et la Suisse, est le plus long de l'Europe; il a 12 milles de longueur. Le tunnel du Pacifique Canadien dans les Rocheuses, est le plus long de l'Amérique.

—Le dictionnaire de l'Académie, répertoire officiel des mots de la langue française, a eu 6 éditions; 1er 1635-94; 2 de 1718; 3ème 1740; 4ème 1762, c'est la plus importante; 5ème 1835; 6ème 1977, qui fait autorité aujourd'hui. La 7ème, commencée depuis 44 ans, en est à la lettre I.

Pol B.

La liberté est le droit de faire tout ce qui n'est pas contraire au droit d'autrui.

Turgot



Un service complet de banque

Les petits commerçants et les grandes compagnies industrielles—les ouvriers avec leur modeste compte d'épargne et les fermiers avec leurs affaires de banque—trouvent dans la Bank of Montreal, avec une attentive courtoisie, le service de banque dont ils ont besoin.

Cette banque offre également ses services à toutes les classes de la population.

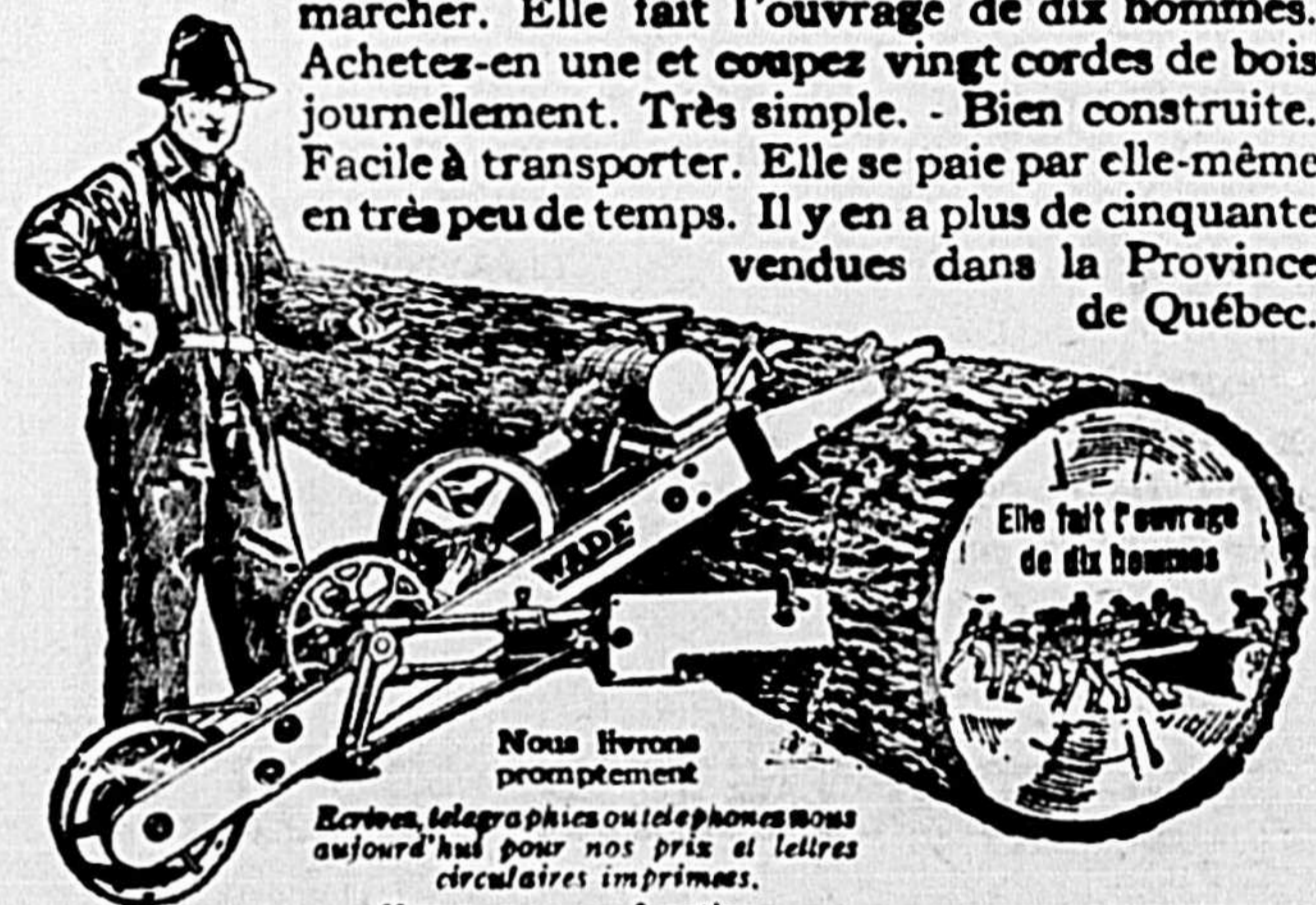
BANK OF MONTREAL

ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE
L. P. PHILIE, Gérant.
TOTAL DE L'ACTIF PLUS DE \$500,000,000

SCIE PORTATIVE WADE

La Meilleure Connue NOUVEAU MODELE

Un homme suffit pour la mouvoir et la faire marcher. Elle fait l'ouvrage de dix hommes. Achetez-en une et coupez vingt cordes de bois journalièrement. Très simple. Bien construite. Facile à transporter. Elle se paie par elle-même en très peu de temps. Il y en a plus de cinquante vendues dans la Province de Québec.



The A.R. Williams Machinery Supply & Company, Limited
326 RUE ST. JACQUES MONTREAL, Que
Tel. Main 1280

Ne Perdez Pas Courage!

Le plus Grand Remède du monde pour toutes LES AFFECTIONS DU REIN soulage des malades souffrant depuis des années

Il Souffrit des Années

Notre Garantie

J. E. BEAUCHAMP, 139 rue Clarendon, Ottawa, nous écrit: "Pendant un certain nombre d'années je souffrais d'une affection du rein, pour m'empêcher parfois de travailler. Un ami me conseilla de prendre les Glin Pills. Je suivis son conseil. Dès les premières doses elles me soulagèrent. C'est pourquoi je ne puis faire autrement que les recommander aux personnes qui souffrent de la même affection." 4217

Si les Glin Pills ne vous soulagent pas nous vous rembourserons le prix que vous les avez payées. — Cinquante sous la boîte, partout. Nous écrire pour recevoir un échantillon gratuit.

National Drug & Chemical Co. of Canada Limited, Toronto, Canada

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE DES TRAINS A LA GARE ST-JOSEPH

8.50 a. m. vers Farnham.
11.35 a. m. vers St-Guillaume.
3.50 p. m. vers Farnham.
6.35 p. m. vers St-Guillaume.

Cet horaire est d'après l'heure de la ville, c'est-à-dire, l'heure avancée. Tous les trains font le raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis, l'Ouest, etc. à Farnham

Pour informations et achat de vos billets veuillez vous adresser à

J. E. MORIN,
234 rue Laframboise.

Quebec Montreal & Southern

Heure du départ des trains:
x No 60. Pour Iberville et Noyau 2.30 p. m.
? No 61. pour Sorel, 1.45 p. m.
! No 63. pour Sorel 2.45 p. m.
x Tous les jours dimanches exceptés.
! Tous les jours samedi et dimanches exceptés.
! Samedi seulement.
Pour amples renseignements, Tel. 28.

N. J. FERGUSON,
General Passenger Agent.
L. J. Bourbeau, Agent.
St-Hyacinthe, P. Q.

OZA BLANCHARD Poissons de Toutes Sortes

80 Rue Notre-Dame TEL. 453 J

LEMOINE & PHILIE MECANICIENS

Réparations de toutes sortes faites avec Soins et Promptement
Spécialité: Réparations d'Automobiles et de Clivtriphys
145 St-Antoine ST-HYACINTHE Tel. Bell-344

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les samedis. Prix de l'abonnement: \$1.50 par an. Le numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

NOTES LOCALES

Personnel

M. Jos. Béique, de Shawinigan, était de passage à St-Hyacinthe au commencement de la semaine.

—Étaient en ville samedi dernier M. et Mme Xavier Gaudette et Mlle Olivine Gadois de St-Barnabé.

—Étaient en ville lundi MM. Léopold Flibotte de St-Cécile de Milton, Alfred Corbeil, Charles Tanguay de Ste-Rosalie, Louis Roy et J.-Bte. Dupuis de St-Jude.

—MM. Léopold Lafrenaye de St-Jude et Hilaire Blouin de St-Barnabé-Sud étaient en ville pour affaires mardi.

M. le notaire E. St-Pierre de St-Pie de Bagot était à St-Hyacinthe, mercredi, pour affaires professionnelles.

—M. Henri Rocheleau de St-Hubert (Chambly) était de passage à St-Hyacinthe, jeudi.

—M. Joseph Jacques était à St-Hyacinthe samedi dernier, pour affaires personnelles.

De retour

M. Théodore Loiseleur, Mlle Louise Loiseleur et Mlle Irène Gervais sont de retour d'une promenade aux États-Unis. Ils ont visité New-York et Washington.

Fiançailles

Ces jours derniers ont eu lieu dans le coquet village d'Upton, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les fiançailles de M. Donat Côté, directeur de l'École Commerciale Pratique Côté à Saint-Hyacinthe, et de Mlle Albertine Paradis, fille de M. et Mme L. Paradis.

A l'occasion de la fête, un magnifique bouquet de roses naturelles (Americain Beauty), aux suaves senteurs et aux pétales veinés, fut présenté à l'heureuse fiancée par Mlle Marie-Rose Côté, sœur de M. D. Côté, pendant que celui-ci gémissait dans l'annulaire de sa douce compagne la bague aux trois diamants, symbole de leur union mystique.

Le midi il y eut banquet. M. Côté, au nom de Mlle Albertine Paradis et en son nom, remercia en termes émus et bien goûtés les convives, qui ont eu l'amabilité de répondre aux invitations.

Assistaient au banquet les personnes dont les noms suivent: M. et Mme L. Paradis, M. Donat Côté et Mlle Albertine Paradis, M. et Mme Cheval dit Saint-Jacques, M. et Mme C. Baraby, M. et Mme A. Caouette, Mlles M.-R. Côté, A. Desfossés, M. R. Paradis, Cora Durocher, MM. Albert Paradis et J.-H. Coulombe, professeur.

On annonce pour les fêtes prochaines le mariage des deux futurs époux. Nous leur souhaitons entière réalisation de leurs vœux et un bonheur complet dans la nouvelle vie qui bientôt les unira mutuellement.

Mariage

Mardi dernier a eu lieu en la cathédrale de notre ville, le mariage de Mlle Alva Lussier, fille de notre concitoyen M. Jos. Lussier, avec M. Philippe Trudeau, fils de notre bon ami M. R. A. Trudeau.

Après la messe il y eut déjeuner chez le père de la mariée. Un très grand nombre d'amis de l'heureux couple ont pris part à ce mariage.

Tous nos souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Bon voyage

M. et Mme Octave Auclair et M. et Mme E. Lafrance sont partis jeudi matin pour un voyage de quelques mois en Floride. Ils nous ont chargés de transmettre à leurs amis leurs salutations cordiales et respectueuses.

Nous nous acquittons de ce devoir et souhaitons à nos estimables et distingués visiteurs un heureux voyage et un agréable séjour sous le ciel élément du sud de la République Américaine.

Visiteur distingué

Son Honneur le Maire D. O. E. Denault, de Sherbrooke, de passage dans notre ville hier, a été l'hôte de notre député provincial, M. Armand Boisseau.

Tout le monde se trompe

Dans un article sur Louis Hémond, publié dans la Revue des Deux Mondes, M. René Bazin, de l'Académie Française, nous parle de Winnipeg comme étant une ville de Mass...

C'est évidemment une erreur du typographe, puisque Winnipeg est

Joyeuse Fête

Mercredi soir, M. et Mme Hilaire Provencal organisaient une soirée en l'honneur du 15ième anniversaire de naissance de leur fille Gracia.

Une adresse, fut lue et plusieurs cadeaux offerts et l'héroïne de la fête sut remercier ses parents et amis d'une manière touchante.

Enfin l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée, et chacun se retirait emportant un agréable souvenir.

Étaient présents: M. et Mme Xistte Jacques, M. et Mme Victor Desmarais du village la Providence M. et Mme Arthur Jacques, Mlles N. Bélanger, Yvette Fournier, Blanche L'Heureux, Jeanne Fournier, MM. Roland Desmarais, Ovide Théberge, Camille Duquette, Odilon Jacques, Victor Côté, Rodrigue Delisle, ainsi que plusieurs autres.

La musique fut fournie par Mlle N. Bélanger qui sut nous charmer par de magnifiques morceaux de piano.

Le T. R. P. Henri Thériault

Le T. R. P. Henri Thériault, élu à l'unanimité prieur du Couvent des Dominicains de cette ville, a pris possession de sa charge hier.

Le distingué religieux n'est pas inconnu dans le diocèse qu'il a parcouru en visite pastorale, comme compagnon de Sa Grandeur Mgr Bernard.

Nous lui souhaitons la plus respectueuse et cordiale bienvenue.

Le T. R. P. Martin, prédécesseur du T. R. P. Thériault, est retourné à la maison de Québec où il habitait auparavant.

Bon travail

L'inspecteur Joseph Rochon, de cette ville, chargé de l'application de la loi des Aliments et drogues, dans ce district, a accompli un travail qui lui a valu des félicitations de la part de ses chefs et certainement aussi la reconnaissance du public, dont il protège du même coup la bourse et la santé. Cet officier a prélevé chez un bon nombre de marchands des échantillons de diverses substances alimentaires, mélasse, épices, qu'il a soumis à l'analyse du gouvernement. Il en est résulté que des poursuites ont été initiées contre une dizaine de marchands, trouvés en possession de ces substances impures. Le cas contenait trop de chicorée, la mélasse, trop de glucose et d'eau, le poivre trop de farine. Ces substances étrangères ne sont pas empoisonnées, mais vendues au prix du produit qui les contient contrairement à la loi, leur vente constitue une fraude. Les marchands appellent en garantie les fabricants, dont l'un a déjà ce matin été condamné à l'amende et aux frais. Le magistrat Marin a averti le coupable que s'il revenait devant lui, une sentence beaucoup plus forte l'attendait.

Mtre A. Fontaine occupait pour l'inspecteur Rochon, Mtre J. E. Bonsquet, pour huit marchands. Plusieurs de ces affaires ont été ajournées à samedi, et le reste au 14 novembre. M. Jules Desmarais, de Montréal, y représentait un des accusés, de cette dernière localité.

Belle partie

Il y a quelques jours (histoire de rire) quelques hôteliers et quelques cycistes de Montréal se sont rencontrés et ont formé deux équipes de base ball pour un enjeu quelconque. Tous dépassaient la cinquantaine, et pas un d'entre eux n'avait encore mis les pieds sur un "diamond".

Au jour indiqué, il y avait foule, comme s'il se fut agi de voir des étoiles en présence.

A la première reprise, les hôteliers étaient au champ, notre ancien concitoyen, Jos Gosselin occupant la position de "left fielder".

Par un hasard extraordinaire, un épicière frappa un coup assez fort pour lancer la balle dans les mains du "left fielder". Dans les tribunes, les gens riaient à gorge déployée, voyant déjà la balle passer dans les mains de Gosselin et lui tomber sur le ciboulot.

Par un hasard plus extraordinaire encore, Gosselin saisit la balle et resta comme pétrifié d'avoir fait un si bon coup.

Pendant ce temps là, le frappeur courrait, comme de raison, et les gens de crier: envoie donc, Gosselin, envoie donc.

"C'est la première fois que je poigne une pelotte de ma vie, je la garantis..."

Par un hasard plus extraordinaire encore, Gosselin saisit la balle et resta comme pétrifié d'avoir fait un si bon coup.

Pendant ce temps là, le frappeur courrait, comme de raison, et les gens de crier: envoie donc, Gosselin, envoie donc.

Jeu de Crapaud

Mercredi dernier, le 19 octobre, le club Notre-Dame est allé rencontrer le club Hallé.

Depuis longtemps ce dernier invitait le Notre-Dame à aller lui rendre visite et un peu avec la certitude d'en avoir facilement raison dans une partie qu'il voudrait bien accepter de jouer.

Le Notre-Dame, tout comme dans sa lutte contre le Tricolore de St-Henri de Montréal, et avec non moins d'habileté, a eu vite fait de prendre les devants et de sortir victorieux de la partie avec une majorité de 1,800 points.

Cette nouvelle victoire du Notre-Dame n'a surpris personne, car la force de ce club est maintenant reconnue de tous.

Voici le score de la partie: Notre-Dame 50,470 Hallé 48,670

Majorité pour le Notre-Dame: 1,800

Nous profitons de cette occasion pour faire remarquer que le jeu de crapaud est extrêmement intéressant. Et si certains désiraient avoir des renseignements se rapportant aux règles du jeu de crapaud, le président du Notre-Dame, M. Geo. Lussier, ou son secrétaire, M. Ubald Lalime, se feront un plaisir de les leur communiquer. Le premier travailleur chez S. Bourgeois & Cie, et le deuxième au "Courrier".

Adieux au célibat

Mercredi soir, les amis de M. René Daigault se sont réunis au Club des Inéparables, pour enterrer sa vie de garçon.

M. Armand Boisseau, député, s'est chargé de l'oraison funèbre, à laquelle le défunt a répondu fort gaiement.

D'autres discours très spirituels ont été prononcés par MM. Samuel Casavant et René Morin.

Inutile d'ajouter que la soirée a été des plus aimables.

Assez grand pour y naître

On peut voir, dans la fenêtre de l'Hôtel Canada un chou fleur qui pèse tout juste 65 livres, en y comprenant le tout, naturellement; le pied, et les grandes feuilles; mais le cœur du chou lui-même, c'est-à-dire la partie blanche, pèse au moins vingt cinq livres.

Les personnes qui sont portées à croire que nous exagérons, n'ont qu'à passer l'Hôtel Canada et à se rendre compte.

Ce légume extraordinaire a été récolté sur la ferme de M. E. Lorquet, de la paroisse de Saint-Hyacinthe, un expert; il est vrai, mais qui déclare n'avoir jamais si bien réussi.

C'était là à ien faire

Un nommé Omer Lecler, cantonnier à l'emploi de la compagnie du Grand Tronc et demeurant à Upton est accusé d'avoir volé huit tuyaux ou drains en ciment, un certain nombre de dormants plus un ciseau à froid, le tout la propriété de la compagnie; et valant une cinquantaine de piastres.

Il explique bien naïvement qu'il s'est emparé de ces choses là parce qu'il les pensait inutiles et d'aucune valeur pour qui que ce soit.

M. le juge Marin l'a admis à caution, et l'affaire doit venir au mérite le 20 octobre courant.

La bourse ou la vie

Vendredi soir, vers les onze heures, une fenêtre a été brisée, chez M. Flavien Darcy, Saint-Paul d'Abbotsford, et un individu est entré dans la maison.

Cet individu s'est jeté à la gorge de M. Darcy, en lui demandant de lui donner son argent. M. Darcy s'est exécuté, et lui a remis la somme de \$29; puis le cambrioleur a passé la porte.

M. Darcy l'a parfaitement reconnu et l'a fait arrêter. C'est un nommé Jouane Pereto, qui parle français, mais qui a l'air d'origine italienne.

Il a comparu devant M. le Magistrat Marin; il a plaidé coupable et s'est fait octroyer une sentence de neuf mois de détention dans la prison commune de ce district.

Commission

La cause de M. Joseph Picard, cultivateur, d'Acton Vale, contre M. Arthur Martin, bourgeois, de St-Pie, va venir devant la Cour Supérieure, le quatre Novembre prochain.

Le demandeur, par ses avocats MM. Lussier et Fontaine, réclame du défendeur la somme de \$375 de commission à 5%, pour lui avoir fait

Le défendeur, par son avocat, Mtre J. O. Beauregard C. R. répond à cela: vous m'avez offert vos services pour m'aider à vendre ma propriété; et là-dessus je vous ai dit: si vous me faites vendre ma propriété plus de \$8,000.00, je vous récompenserai. Elle a été vendue \$7,500.00; je ne vous dois rien.

Peu de nouvelles

M. Percy Walligin faisait des affaires considérables, à Saint-Hyacinthe, il y a cinquante ans, comme épicière en gros.

Un jour, il perdit sa femme et resta seul avec sa belle mère.

Comme il était riche, il lui fallait bien dépenser de l'argent. Aussi avait-il un serviteur Midas, une belle grande jument dans l'écurie; des voitures superbes, avec des attelages à l'avenant.

La tristesse la gagnant, il partit pour l'Europe, dans l'espoir d'y trouver des rayons de soleil.

Il revint à l'expiration de six mois, par la voie du St-Laurent. En passant à Rimouski, il téléphona à Midas d'aller au-devant de lui, à Montréal, parce qu'il était naturellement anxieux d'avoir des nouvelles.

A l'heure dite, Midas était là, comme un seul homme.

Eh bien, lui dit son seigneur et maître, en lui donnant une poignée de main, quelles sont les nouvelles?

Je n'en connais pas M. Walligin. Tu n'es pas sérieux, Midas, depuis six mois que je suis parti, il a dû se passer quelque chose.

Vous avez raison, patron, j'allais oublier de vous dire que votre beau chien lévrier est mort.

Mon chien est mort; mais c'est une nouvelle, de quoi est-il mort?

Il a mangé du cheval brûlé et s'est empoisonné.

Où a-t-il mangé cela?

Vous m'y faites penser, M. Walligin, votre jument a brûlé, vous savez.

Bien, vous savez, quand votre belle mère est morte, ils l'ont enseveli et l'ont entourée avec des cierges.

Le feu s'est communiqué aux rideaux; la maison a brûlé, et l'écurie pareillement. A part cela, je vous dis franchement, ça été bien "dull".

ST-PIE

Mardi, le 11 octobre, ont lieu le service de Dame Orosie Racicot, épouse de M. Philias Tétrault qui, foudroyée par la paralysie depuis quelques jours, n'a pu cette fois résister à la mort; le service fut chanté par le Révérend Desmarais, neveu de la défunte; aux autels tétraux, messe dite par les abbés Donat H. Breton et J. Arthur Cordeau. Mme Tétrault suivit de près son frère Jérémias Racicot car il y a quinze jours, à la même heure, un service était aussi chanté pour l'âme de celui-ci. Sur ces fosses encore fraîches, nous déposons nos vives sympathies.

La paralysie tient à faire des ravages, mais heureusement elle n'a pas toujours gain de cause, car M. Albert Roy qui en était atteint, va beaucoup mieux; ses frères, les abbés Gustave et Chas Emile Roy étaient ici ces jours derniers.

Lundi dernier, Mgr P. Z. Decelles curé de la paroisse, a été l'objet d'une belle fête organisée par les Reves Soeurs de la Présentation de Marie à l'occasion de sa 36ième année de prêtrise; en cet honneur, un autel était érigé au milieu du pensionnat et ce fut là, qu'il reçut les meilleurs vœux de bonheur, santé et longévité.

La campagne de sollicitation en faveur de la reconstruction de la scierie et de la menuiserie de M. Jos. Benoit a été paraît-il, un vrai succès; chacun fit son devoir afin de mettre debout, sous peu, cette industrie indispensable aux cultivateurs.

M. Albert Robert laisse le bruit des manufactures pour aller respirer le grand air de la campagne; il vient d'acheter la propriété de M. Alfred Graveline, non loin de son premier chez lui.

Madame Cabana (Claudine Morin) et sa fillette étaient de passage chez Mlles Gauthier et aussi chez Mme Georges D. Morin.

La lecture des bouleversements de la maison hanée de St-Henri a soulevé les gens; on ne parle que de ces prétendus esprits qui font tant de désordres; les superstieuses ont beau jaser pour approfondir le chef de ce bouleversement, elles finissent par laisser sans solution cet émuvant problème.

Les élections!!! on en parle de-

car il n'est plus question que de mettre celui-ci en remplacement de celui-là.

M. Phaneuf, député provincial est venu nous renseigner au sujet du vote des femmes et des filles; quel belle élection cette fois-ci!!! aussi quel désaccord dans les ménages, peut-être!!! pour ne pas mettre la chienne je ne dirai pas mon opinion mais plus tard je vous avouerai si j'ai gagné ou perdu; en attendant, je vous laisse faire des "meetings".

ST-PAUL DE ROUVILLE

M. le curé Desnoyers est à faire la visite de ses paroissiens.

Il y aura une réunion demain, pour faire le choix de délégués à la convention libérale, qui se tiendra mardi prochain. On y fera le choix d'un candidat pour la division St-Hyacinthe-Rouville, en remplacement de l'ex-député, M. Gauthier.

Mlle Florentine Belisle est décédée dans sa 80ième année; le service et la sépulture ont eu lieu samedi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte fut un modèle de dévouement filial. Depuis qu'elle vivait seule, elle partageait son temps entre sa maison son jardin et l'église. Ses intimes gardent un bon souvenir de sa bonne humeur empreinte de Jovialité.

Madame la Lune a fait une niche à nos astronomes, dimanche soir, en se permettant une éclipse totale que l'almageste moderne, n'a pas signalée. A six heures, deux qui regardaient pour voir lever la lune dans son plein, ne virent qu'un mince croissant, comme à la nouvelle lune. Après 8 heures la pale Phébé avait repris son ampleur.

Depuis quelques semaines les vols sont nombreux dans la paroisse, surtout à l'Est de la montagne.

Il y a un mois, M. Horm. La Pierre tuait le porc gras et déposait les morceaux de choix dans un saloir, à la cave; mais "sic vos non vobis," ce n'était pas pour lui; les 50 livres de lard furent enlevées.

M. Jos. Ménard déplore depuis une couple de semaine l'absence d'une quarantaine de poules.

M. Elie Lussier s'est fait enlever des oignons et des choux. M. Thulier, son gendre a passé près de laisser vider son poulailler. Comme il était au guet, il vit un cheval arrêté sur la route. Il courut à ses bâtiments pour constater qu'il y avait déjà quatre poules dans le sac. Pendant qu'il entrerait par une porte, le voleur se sauvait par l'autre.

M. Ls. Cadioux, qui depuis quelques années avait charge du comptoir de la banque d'Hochelega, vient d'être nommé gérant à St-Pie, dont dépend notre bureau. Ses nombreux amis se réjouissent d'une promotion bien méritée; mais nous n'en perdons pas moins un citoyen dévoué et utile. M. Cadioux est un homme d'oeuvre, animé d'un bon esprit civique, une qualité d'autant plus appréciable qu'elle se fait plus rare.

On a arrêté l'un des auteurs de l'effraction chez M. D. Darcy. Le conducteur du tramway qui passe ici à 6.40 hrs a. m., rapporta à M. Bordua, l'agent, qu'il avait vu deux individus suspects qui suivaient la voie à une couple de milles de Granby. Comme ils répondaient au signalement donné par M. D'Arcy, on donna ordre de les arrêter. C'est ainsi qu'on mit la main sur le nommé Péroteau; l'autre avait pris une autre direction. L'inculpé fut amené devant M. Alcidas Blanchard, juge de paix, qui l'a condamné à subir un procès devant le Magistrat de district, à St-Hyacinthe.

On a retrouvé l'attelage dans une grange, près de la gare du tramway, propriété de M. S. Maynard. Le cheval avait abondance de fourrage mais pas d'eau. Les voleurs ont déguerpé trop vite pour le reprendre. Lorsque M. D'Arcy était sorti de chez lui en criant aux voleurs, M.

Lavigne-Brodeur, qui demeure en face s'était mis à tirer du fusil, fusillade qui n'annonçait rien de bon pour les visiteurs nocturnes.

Un fait qui démontre l'utilité des journaux est celui qui a permis au propriétaire de l'attelage de recouvrer sa propriété. M. S. Maynard vit sur "La Tribune" de Sherbrooke que cheval et voiture avaient été volés dans les environs. Le cheval laissé ici répondait à la description, et on a communiqué de suite avec M. Grenier.

Une autre tentative de vol a eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi dans la maison où est le bureau de la banque. M. Wilfrid Lussier, boulanger était à se reposer, près d'une fenêtre, lorsqu'il entendit du bruit derrière lui, au-dessus de sa tête. Un intrus qui avait monté sur le tambour de la cave essayait de s'introduire dans la maison. M. Lussier ne fut pas long à sortir et à tirer un coup de pistolet. Le filon ne fut pas lent à descendre. Cependant M. Caine, M. V., qui s'adonnaient à passer, le vit sortir de la cour bien tranquillement en criminel consommé et décidé à tout. On se demande si on ne croyait pas s'introduire dans la banque?

Un triste accident, survenu dimanche, frappe très péniblement une famille estimée. Le matin M. Félix Beaudry partait joyeux avec sa famille pour visiter des parents à St-Césaire. Là il monta en auto pour aller à la messe à Rougemont. En route le vent enleva le chapeau de l'une des occupantes de la voiture. M. Beaudry, qui était un nerveux, n'attendit pas l'arrêt et il s'élança sur la route, à reculons. Mal lui en prit: il fut projeté sur le sol durci, où la tête lui frappa avec force. Sur le moment on ne crut pas la secousse aussi grave. Toutefois il ne tarda pas à ressentir des douleurs intolérables, qui le rendaient inconscient. Il est mort à 4 hrs le lendemain matin.

Les obsèques du regretté M. Beaudry ont eu lieu mercredi, au milieu d'une grande assistance, venue pour une bonne partie des paroisses environnantes; l'église en était remplie. M. l'abbé Beaudry a chanté le service, assisté de MM. les abbés Desnoyers et Messier, comme diacres. Le choeur a chanté une messe harmonisée. Les Forestiers catholiques, dont le défunt faisait partie, assistaient en corps et firent la haie.

M. Beaudry est enlevé à l'affection des siens dans la force de l'âge; il était dans sa 39ième année. Citoyen intègre et zélé, affable obligeant, d'une urbanité remarquable, il emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

PIERROT.

ETAT CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptêmes
16—Marie-Joseph, Rodolphe, André, fils de Philémon Morin et de Corine Martel. Par. et mar: Rodolphe Morin et Diana Lassonde.
18—Joseph, François, Marcel, fils de Joseph Robert et de Laure Bogaie. Par. et mar: François Lepage et Marie Ross.

Décès
17—Firmin Maher, 68 ans, fils de Antoine Maher et de Angelina Robitaille.
17—Cordélia Handfield, 68 ans, épouse de Josephat Guertin.

Mariage
17—Entre Osiar Morin et Germaine Lacoste.
17—Entre L. Philippe Trudeau et Alva Lussier.
18—Entre Hermans Dufault et Angelina Larivière.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes
15—Wilfrid, fils de Léonidas Gazaril et de Florida Touchette. Par. et mar: Wilfrid Lussier et Rose Anna Touchette.

Mariage
18—Entre Aurore Langevin et Arthur Jodoin.

truire le germe sur place et empêcher la propagation de la maladie. Cette désinfection doit se faire 14 jours après la disparition des dernières membranes, s'il n'y a pas eu d'examen bactériologique de fait. Il est très important d'attendre ces 14 jours avant la désinfection. Et les enfants ne doivent être admis à l'école que 8 jours après cette désinfection finale.

Il est à regretter que plusieurs municipalités et aussi quelques médecins n'observent pas ces règlements d'hygiène qui sont cependant faits uniquement pour la conservation et la protection de la santé individuelle.

Je termine par un fait que je laisse à leur méditation. Au printemps dernier, je visitais une école fréquentée par environ 30 élèves. Pendant l'hiver un des élèves fut atteint de diphtérie. Le médecin ne fit pas de déclaration ou fit une déclaration tardive. L'enfant malade infecta l'école. Il n'y eut aucune action municipale pour protéger la santé des autres élèves; pas d'isolement, pas de désinfection, pas d'inspection médicale de l'école. Le résultat fut que tous les autres élèves furent atteints de diphtérie et aussi l'institutrice. Les 30

SPÉCIAL

Pour Aujourd'hui

Hardes Faites

POUR DAMES

A GRAND SACRIFICE

Manteaux pour l'hiver à partir de \$6.95 jusqu'à \$29.95
 Robes en soie, dernière mode, de \$6.95 à \$19.95
 Robes en serge de \$3.95 à \$19.95
 Manteaux en Seal à partir de \$15.00 à \$165.00
 Habits pour hommes, dernière mode de \$7.95 à \$24.95
 Pardessus pour Messieurs, pour l'hiver de \$9.95 jusqu'à \$19.95
 Habits pour petits garçons de \$2.95 à \$9.95
 Pardessus pour enfants de \$2.95 à \$7.95

Maison Bernard

89 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE, : Qué.

AVIS D'ASSEMBLEE

L'Assemblée générale des Actionnaires de la Compagnie "V. J. Monceau Limitée" aura lieu Jeudi, le 3 novembre 1921, à 8 heures p. m., dans la salle audessus des bureaux du Courrier de St-Hyacinthe, au numéro 66 rue Ste-Anne. But de l'Assemblée: élections des directeurs et toutes autres questions jugées nécessaires.

V. J. Monceau, gérant St-Hyacinthe, 29 octobre 1921.
 Je suppose un homme sur une barque qui descend un fleuve; il peut se laisser aller au courant, ou bien il peut ramer, remonter, croiser, composer, en un mot, avec la force des choses, car il a le livre arbitre.

Thiers

Dr A. Bédard

Chirurgien Dentiste
 190 Girouard :: St-Hyacinthe

PETITES ANNONCES

PROPRIETE A VENDRE — Rue Concorde, 2 logements un de 4 appartements et l'autre de six. Tout bien peinturé à l'intérieur et l'extérieur dans le cours de l'été. Prix \$3,000, dont \$500, comptant et le reste à conditions faciles. S'adresser à 99, rue Ste-Anne.

MAISON à Vendre. — Belle propriété située au No 20, rue St-Pierre, village Laprovidence, 14 appartements, système de chauffage à l'air chaud. Electricité aux trois étages. Améliorations modernes. Grand terrain pour jardin. Conditions faciles. S'adresser à Mme J. B. Picard, village Laprovidence, St-Hyacinthe.

BEAU LOGEMENT A LOUER — M. J. A. Lacombe, demeurant au No. 35 de la rue Concorde, étant dans l'obligation de quitter St-Hyacinthe, louera son logis de 6 appartements, chambre de bain, lumière électrique, eau chaude, logis qu'il payait \$18.00 par mois pour \$13.00 par mois, d'ici au mois de mai prochain.

S'adresser à M. L. Robert, 35 rue Concorde

PERDUE — Une bague en or avec pierre plate de couleur rouge portant incrustation de deux triangles enlascés. Supposée avoir été perdue le 4 courant, entre l'hôtel Yamaska et la gare du Grand Tronc. Récompense est offerte à celui qui la rapportera au bureau du "Courrier".

ON DEMANDE. — Un cardeur d'expérience pour prendre charge de quatre sets de cardes. S'adresser à La Warwick Woolen Mills, Ltd. Warwick, P. Q.

A VENDRE. — Meubles à vendre ameublements de chambres à coucher, de salle à dîner de boudoir, etc. S'adresser à 331, rue Girouard.

COMME IL EST ELEGANT !!

C'est ce que les gens diront de vous, si vous faites confectionner vos habits par

J. A. BOULAY,
 Marchand-Tailleur

214 Cascades, St-Hyacinthe

Je tiens à porter à la connaissance de mes nombreux clients et amis que je viens de recevoir mes étoffes pour habits et pardessus d'automne et d'hiver. Elles sont toutes du dernier goût et très chic. Une visite vous en convaincra.

Je sollicite aussi votre visite afin de pouvoir vous démontrer que mes prix sont vraiment modérés et défient toute compétition.

..Ouvrage garanti et livraison à demande..

ABONNEZ-VOUS AU

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Le plus vieux journal français du Canada

et le plus dévoué aux intérêts de la population de St-Hyacinthe et des environs.

CANADA \$1.50 par an
 ETATS UNIS \$2.00 " "

ST-COME, Qué.

Le "Line House Hotel" que tous les touristes qui passent par la route Lévis-Jackman pour traverser la frontière du Maine connaissent, a été entièrement rasé par le feu, au petit jour, samedi dernier.

Détail pénible à annoncer, un homme a péri dans les flammes, M. Amédée Rancourt, le propriétaire, âgé de 46 ans et père de 5 enfants. L'incendie a été allumé par un poêle surchauffé, croit-on, et il s'est propagé si rapidement que les occupants ont eu juste le temps de fuir, sans pouvoir emporter quoique ce soit avec eux.

M. Rancourt, la victime de cet

incendie tragique dormait dans sa chambre et malgré tous les efforts tentés on n'a pu le sauver.

Son cadavre a été retrouvé tout carbonisé dans les ruines encore fumantes. Le "Line House" est situé sur la frontière qui sépare le Maine du Canada en haut de St-Côme. C'est un endroit connu de ceux qui voyagent tant du Canada que des Etats-Unis et la nouvelle de la mort de son propriétaire dans des circonstances aussi tragiques ne manquera pas de causer des regrets parmi ceux qui le connaissent. De l'hôtel aujourd'hui, il ne reste plus rien. On ne peut encore dire à quels chiffres sont les dommages.

AUX Automobilistes

M. F. ROUSSEL, mécanicien dans les autos depuis 16 ans, dont 10 ans comme contre-maitre dans différents grands garages de Montréal, informe le public intéressé qu'il a ouvert un

ATELIER DE REPARATIONS

dans l'établissement de M. Ludger Lessard,

No 2 RUE CASCADES

M. ROUSSEL faisant lui-même le travail, est en position par son expérience de donner satisfaction et garantit son ouvrage.

Si vous tenez à ce que votre auto soit en bonne condition pour la saison prochaine, si vous voulez que votre argent ne soit pas dépensé en expériences faites par des apprentis, n'ayant de mécanicien que le titre qu'ils se donnent, confiez votre travail à un expert dont la réputation est depuis longtemps établie dans Montréal et la banlieue.

M. ROUSSEL offre gratuitement l'aide de ses conseils dans les soins à prendre pour l'hivernement proche de votre auto. Consultez-le. Quel que soit votre trouble

ENEZ No 2 Cascades ou appelez Tél. 374



NOUVEAU MAGASIN

FERRONNERIES

Au Numéro

230 RUE CASCADES

UNE VISITE EST SOLLICITEE

P. Larivière & Fils, QUINCAILLER S

Armand BOISSEAU, M.P.P., N.P.

Syndic Autorisé

PAR LA LOI DES FAILLITES.

GRANDE VENTE D'ECONOMIE

THE GAY STORES

69 rue St-Francois, St-Hyacinthe

Afin de permettre aux personnes qui n'ont pu assister à notre dernière vente d'économie, à cause de la mauvaise température, nous avons décidé de renouveler nos offres spéciales, à partir de

SAMEDI 22 COURANT, Et toute la semaine PROCHAINE

Il y a des valeurs merveilleuses Venez, ça vous paiera.

OCCASIONS POUR HOMMES

GANTS

Gants en chèvre du cap et en suède, gris ou tan. Valeurs jusqu'à \$1.50. Prix spécial à cette vente **.79**

Chaussettes

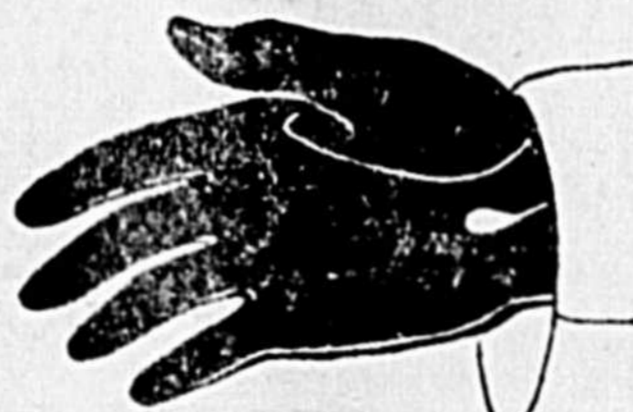
tout laine par cotes, nuance de bruyère. Valeur de \$1.00 spécial **.49**

Chaussettes en lile

Valant .25 et .35 la pr. pour **.15**

Chemises

de négligé, genre veston avec manchettes molles. Valeur de \$1.50 Pour **\$1.**



Sous-Vêtements ouatés de Penman, très épais et chaud. Spécial, chacun **.79**

Salopettes (Overalls) en bon denim bleu à rayures. Spécial **\$1.00**

Chemises de travail, valant \$1.50 pour **\$1.00**

Sous-Vêtements pour garçonnets, ouatés ou laine naturelle. Spécial, chacun **.49**

Casquettes d'automne pour hommes Spécial **\$1.**

OCCASIONS pour ENFANTS

COMPLETS

lavables pour garçonnets; robes blanches pour bébés et robes de couleurs pour fillettes. Valeurs jusqu'à \$1.25. Spécial, chacune **.49**

Sous-Vêtements

en iricot par grosses cotes Valeurs jusqu'à .75 le morceau pour **.59**

TOILES et COTONS

Taies d'oreillers, en beau coton blanc, chacun **.25**

Coton Blanc, le verge **.09**

Linges de vaiselle, 8 pour **.25**

Serviettes turques, valant jusqu'à .75 chacune pour **.29**

Serviettes ouvrees, chacune **.10**

Brosses à plancher valant ordinairement .29 chacune Notre prix spécial **.15**

Rien audessus de \$1.00 beaucoup à moins

CHAPEAUX

\$1.00 POUR DAMES

Nouveaux modèles

en velours et en feutre; aussi bérets. Apprôpriés pour dames, demoiselles et fillettes. Valeurs jusqu'à \$5.00



BAS EN LILLE

pour Dames
 Noir et Bleu;
5
 paires pour
\$1.

Bas en Cachemire

pour dames
 mélanges bruyère
Spécial
 la paire
.59

BLOUSES

En voile noir et blanc ou en flanellette
 Modèles bien fini et attrayants. Valeurs jusqu'à \$1.50. Spécial **.49**

Etamine à Rideaux

.10 la vg.
 Unie ou de couleurs
 C'est une excellente occasion de vous faire de nouveaux rideaux à bon marché. Valeurs jusqu'à .25 la verge.

Camisoles

pour dames,
Tricot de Coton.
 Valeurs jusqu'à .35 chacune. Spécial **.10**

Camisoles

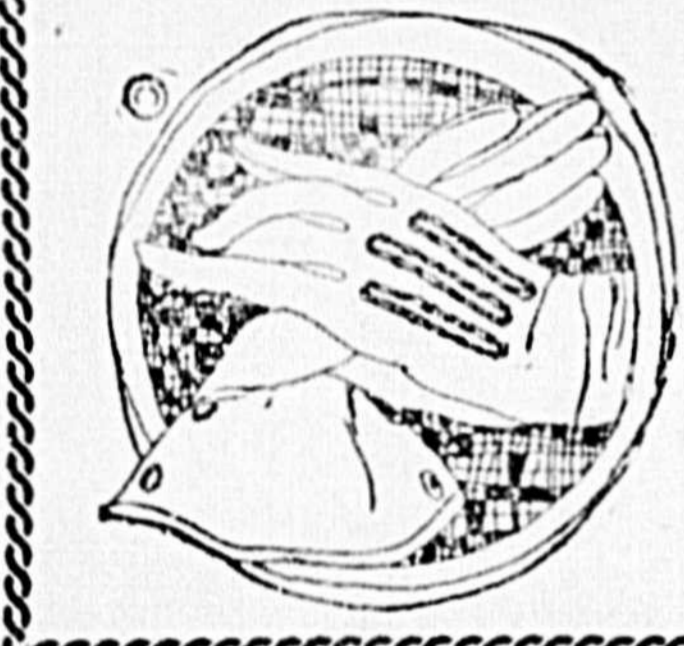
de fantaisie
 En coton de qualité supérieure.
 Valeurs jusqu'à .75 chacune. Spécial **.25**



JUPONS

.89

En satinette de couleurs Rose, Vert, Bleu, Marine, Rouge et Noir.
 Finis avec volant au bas.



GANTS de SOIE

pour dames

.59 la paire

De marque "Perrin" en soie Kayser; tous parfaits. Valeurs de \$1 00

Tissu à Voilettes

de fabrication française

Valeurs jusqu'à .75 la vg. pour

.20

VOILETTES

avec pois chenille

Valeurs jusqu'à .75 chacune

Prix de vente

.39

Baguettes de Rideaux

S'allongeant jusqu'à 54 pouces. Valeurs jusqu'à .25 pour

.10

Bourses en Cuir

Il y en a dans l'assortiment qui valent jusqu'à .35 chacune;

Notre prix de vente

chacune **.15**

ROBES de NUIT

pour Dames

Faites en chaude flanellette. Valeurs jusqu'à \$1.75 pour

\$1.

Sous-Vêtements ouatés

Toutes les grandours pour dames. Notre prix de vente

.79



Caleçons Bouffants

.25

En bon tricot rose, de coupe ample et confortable. Valeurs jusqu'à .45 cts.